



Livret de cours

Atelier 1

Réglages de l'appareil

Conseils & suggestions

1 Exercez votre oeil

Nous vous recommandons de voir un maximum d'exposition photo et de consulter des ouvrages de références des maîtres de la photographie.

Exercer son oeil c'est une façon de progresser, de connaître ses goûts et de faciliter dans le futur la composition de vos images.

2 Continuez

Vous allez suivre la formation initiation à la photographie pour débutants. Nous pensons que vous pourriez apprécier les cours thématiques comme suite logique de votre formation. Vous y découvrirez de nouveaux sujets plus thématiques comme la composition, le portrait, la photo de nuit ou le logiciel Lightroom.

3 Echangez avec d'autres, inspirez-vous de nouveaux sujets

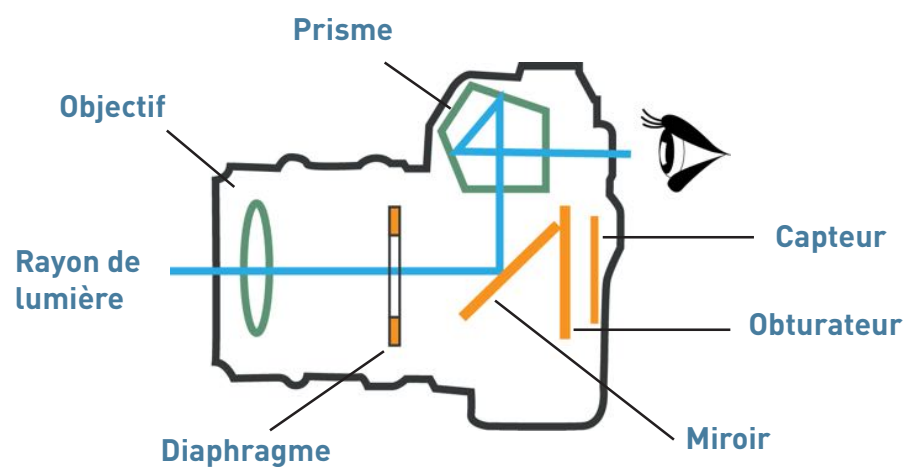
Essayez de **partager votre passion** pour la photographie avec d'autres photographes.

Des festivals photos, des conférences, et des lectures de portfolios peuvent être des moyens importants pour **tisser des connections et construire votre propre réseau artistique.**

#1

L'APPAREIL PHOTO

Mis à part quelques détails de structure qui diffèrent suivant leurs types, les appareils photos actuels fonctionnent sur un même principe et se composent des éléments de base suivants :





Lors du déclenchement, le miroir se lève, et l'obturateur s'ouvre afin de laisser passer la lumière (l'image) vers le film argentique ou le capteur numérique. La quantité de lumière entrante est déterminée par le temps durant lequel l'obturateur va rester ouvert et par la taille de l'ouverture du diaphragme. A la fin de l'exposition, l'obturateur reprend sa position fermée initiale.

#2

LES FORMATS D'IMAGE

Le format d'image est le type de fichier sous lequel est enregistrée la photographie.

Les différents formats d'image utilisés par l'appareil photo numérique sont présentés ici et leur utilisation dépend grandement de la situation à photographier et de l'utilisation future des images:

JPEG

Format le plus couramment utilisé, il est universellement lisible et produit une image légère MAIS il y a un risque de détérioration et de perte de données si la qualité JPEG sélectionnée est trop faible (voir exemple ci-dessous).

Cette image est transmissible facilement par les moyens de communication usuels (emails, Facebook, Flickr, ...) et est prêt à l'impression. C'est le format idéal pour optimiser le nombre de photos à placer sur une carte mémoire (voir tableau ci-dessous). L'optimisation de l'image est faisable via les menus de l'appareil afin d'ajuster la saturation des couleurs, le contraste rendu ou de passer l'image en noir et blanc.

RAW

Ce format - dit brut - est le plus utilisé par les photographes professionnels car il permet une retouche profonde de l'exposition et de la colorimétrie. Les images dans ce format prennent une place importante sur la carte mémoire.

Il est plus judicieux de choisir ce format lorsque les conditions d'exposition sont difficiles comme par exemple en cas de scène fort contrastée, de contre-jour, de ciel très nuageux ou blanc ainsi que lorsque la balance des blancs est difficile à régler (voir chapitre suivant).

Chaque fabricant d'appareil propose son propre format RAW. Les fichiers électroniques seront dénommés .ARW chez Sony, .NEF chez Nikon, .CR2 chez Canon, ...

Les appareils proposent en général l'option RAW + JPEG. Celle-ci est avantageuse pour éviter de choisir le mauvais format d'image ; malheureusement !

Exemple du nombre de photos disponibles sur une carte mémoire de 8 Go (nomenclature Nikon) en fonction du nombre de mégapixels du capteur numérique.

Format	36 MPx	24 MPx	21 MPx	18 MPx	12 MPx
RAW	100	150	171	200	300
TIFF	69	104	118	138	207
JPEG Fine	237	356	406	474	711
JPEG Normal	473	710	811	946	1419
JPEG Basic	930	1395	1594	1860	2790
Raw + JPEG Fine	70	105	120	140	210
Raw + JPEG Normal	82	123	141	164	246
Raw + JPEG Basic	90	135	154	180	270



Perte de qualité dans les nuances de couleur par effet de compression des données trop importante

#3

LA BALANCE DES BLANCS

La balance des blancs permet de corriger une dominante de couleur due à la caractéristique de couleur de la lumière ambiante

Un élément blanc peut avoir plusieurs teintes en fonction de l'éclairage ambiant (soleil, lumière halogène, ash, etc.). La balance des blancs permet de définir la colorimétrie, orienter l'interprétation du capteur en fonction de la nature de la lumière ambiante, et ainsi prévenir les dominantes de couleur sur votre image.

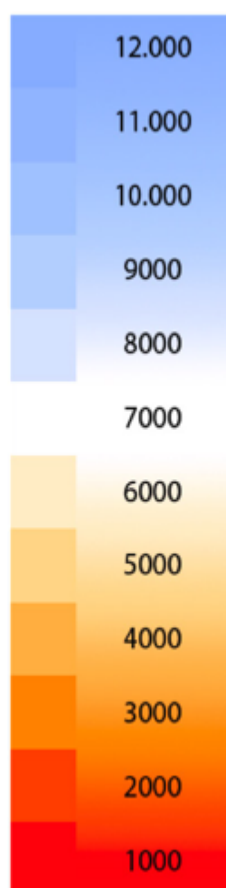
A noter que celle-ci peut-être modifiée aisément à posteriori lorsque l'appareil fonctionne en format de prise de vue RAW.

Il est alors conseillé de laisser ce réglage en mode "balance des blancs automatique", celui-ci étant relativement correct dans des conditions classiques de lumière.

Il est possible d'utiliser un repère (feuille blanche, carton gris neutre) et de le photographier. Ce repère servira de référence pour les photos suivantes prises dans les mêmes conditions de lumière.

La notion de température de couleur

Certains appareils proposent le réglage directement en degrés Kelvin entre 2500 et 10.000 K. Il suffira de positionner cette valeur sur celle de la température de couleur (voir le schéma ci-dessous). L'appareil appliquera une dominante afin de neutraliser la couleur de lumière, par exemple il compensera par ajout de bleu à partir de 2500K.



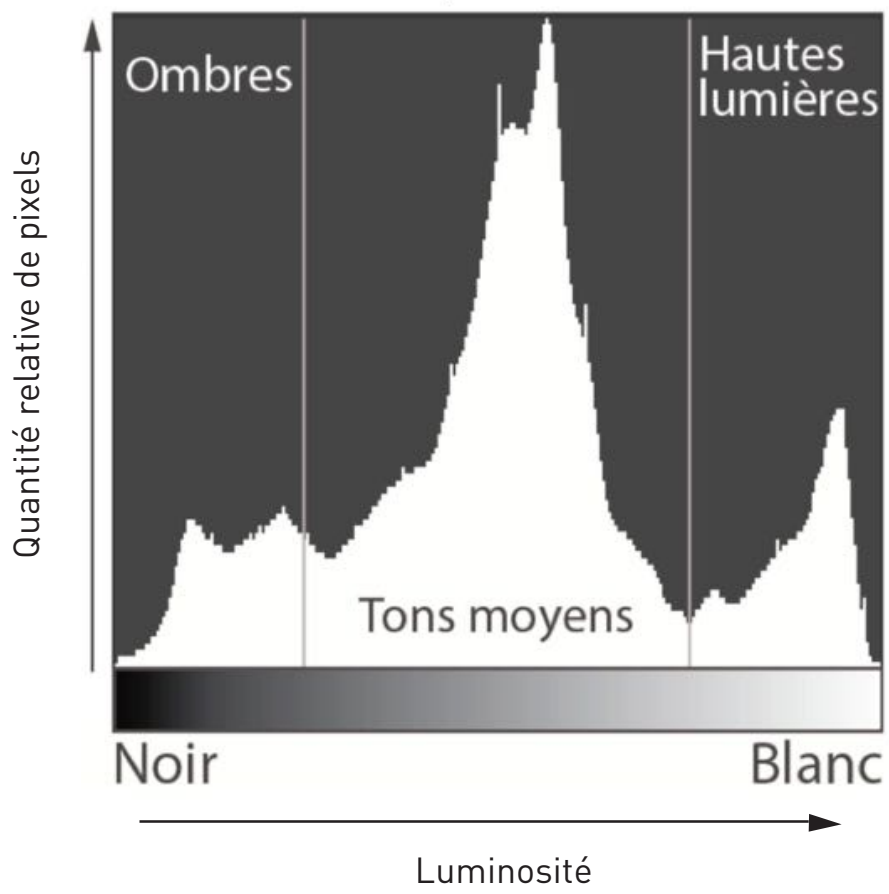
#4

L'HISTOGRAMME

Les histogrammes permettent de contrôler sur l'instant la qualité de l'exposition d'une photo, le contraste et la richesse des détails.

Principe

Un des grands avantages de la photo numérique réside dans la possibilité d'avoir un contrôle immédiat de ses prises de vue.



#5

INTERPRETATION DE L'HISTOGRAMME

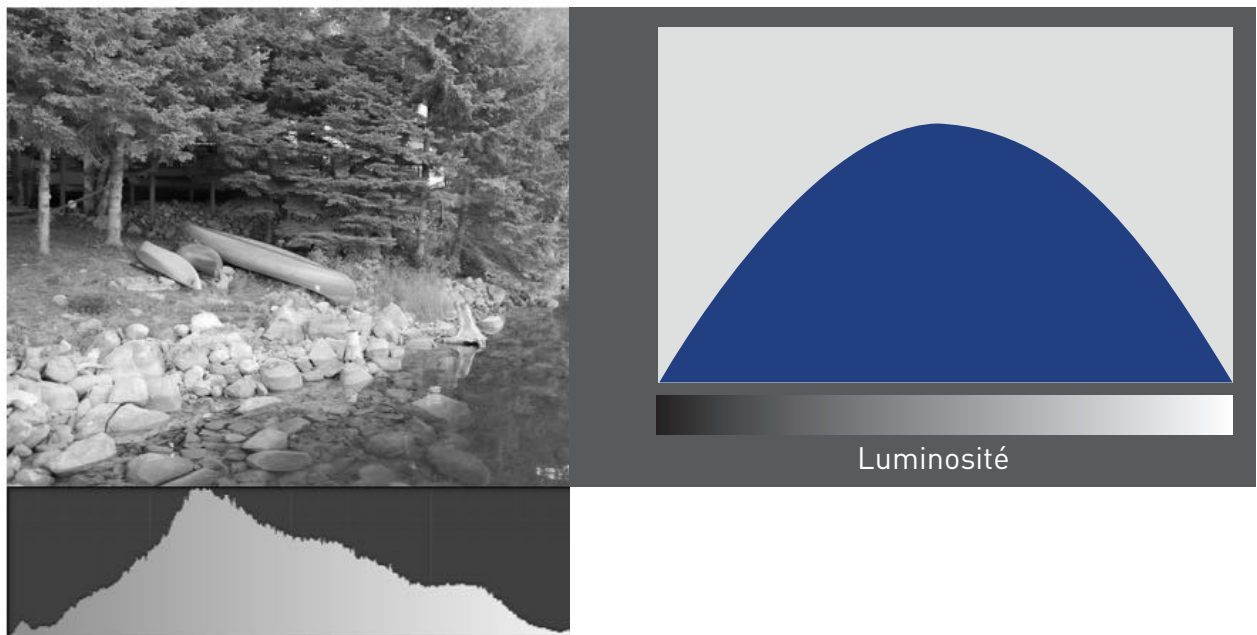
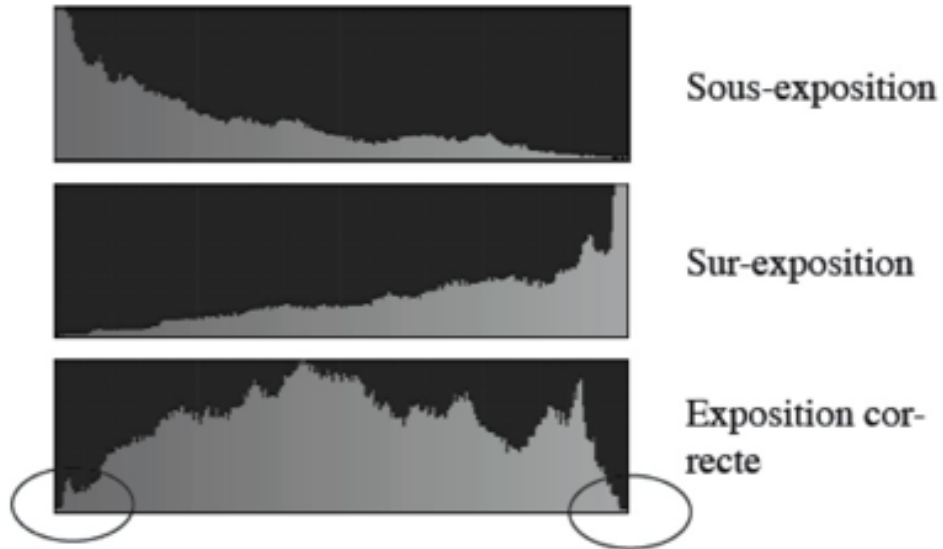
Il n'y a pas de courbe idéale puisque les sujets et les conditions d'exposition varient énormément. Par contre, l'examen de l'histogramme renseigne sur le contraste, la richesse des détails, et la qualité de l'exposition à l'intérieur d'une image.

La qualité de l'exposition sera marquée par une courbe qui se situera entre les deux bornes gauche et droite de l'histogramme sans toucher les côtés (voir ci-dessous).

Le contraste est défini par la distance entre les zones sombres et les zones claires d'une image; une image est bien contrastée si elle contient des zones de noir profond et de blanc intense. En terme d'histogramme, cela se traduit par une courbe qui atteint aussi bien la gauche (noir) que la droite (blanc) sans buter sur ces extrémités, dans ce cas on parlera d'une sous-exposition ou d'une sur-exposition. Une image fortement contrastée sera indiquée par un histogramme en « U » montrant une grande surface de l'image en tons sombres et en tons clairs avec peu de tons moyens.

Un manque de définition des détails au sein des zones sombres ou claires sera reflété par une abondance de tons sombres ou clairs ; la courbe sera étroite et aura un aspect compressé.

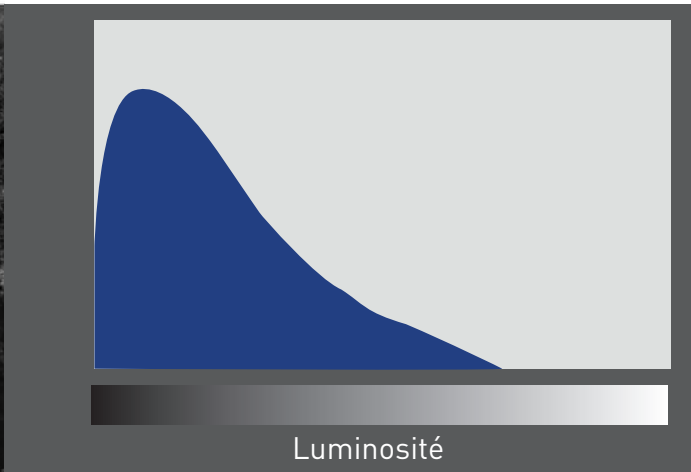
Les exemples suivants illustrent les aspects définis ci-dessus.



Exposition optimale

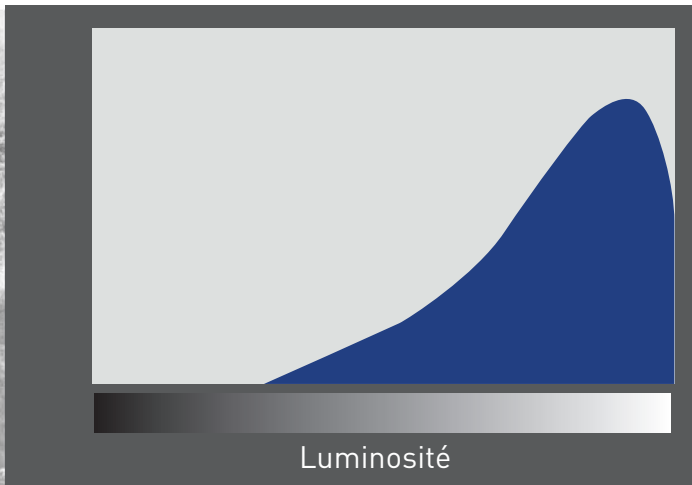
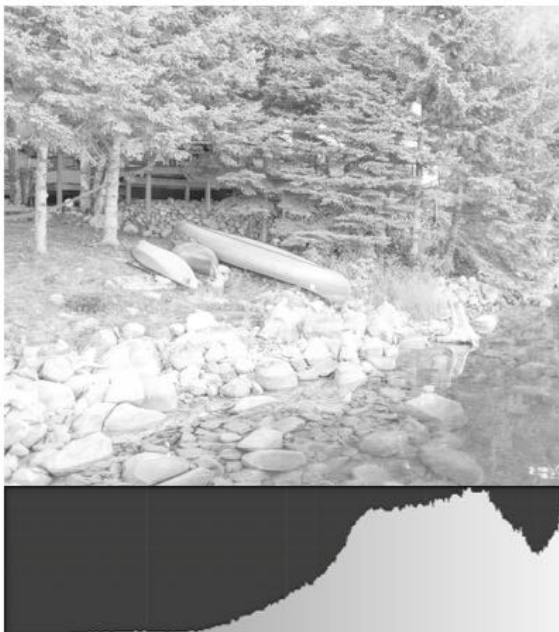
L'histogramme devrait ressembler à cela si beaucoup de détails sont souhaités pour un contraste maximum. La courbe va du noir au blanc sans toucher les côtés. L'histogramme contient toutes les informations disponibles.

Le maximum au milieu des tons moyens n'est pas nécessaire et dépend du cas particulier à photographier, tel montré sur cet exemple où le maximum se trouve du côté gauche des tons moyens.



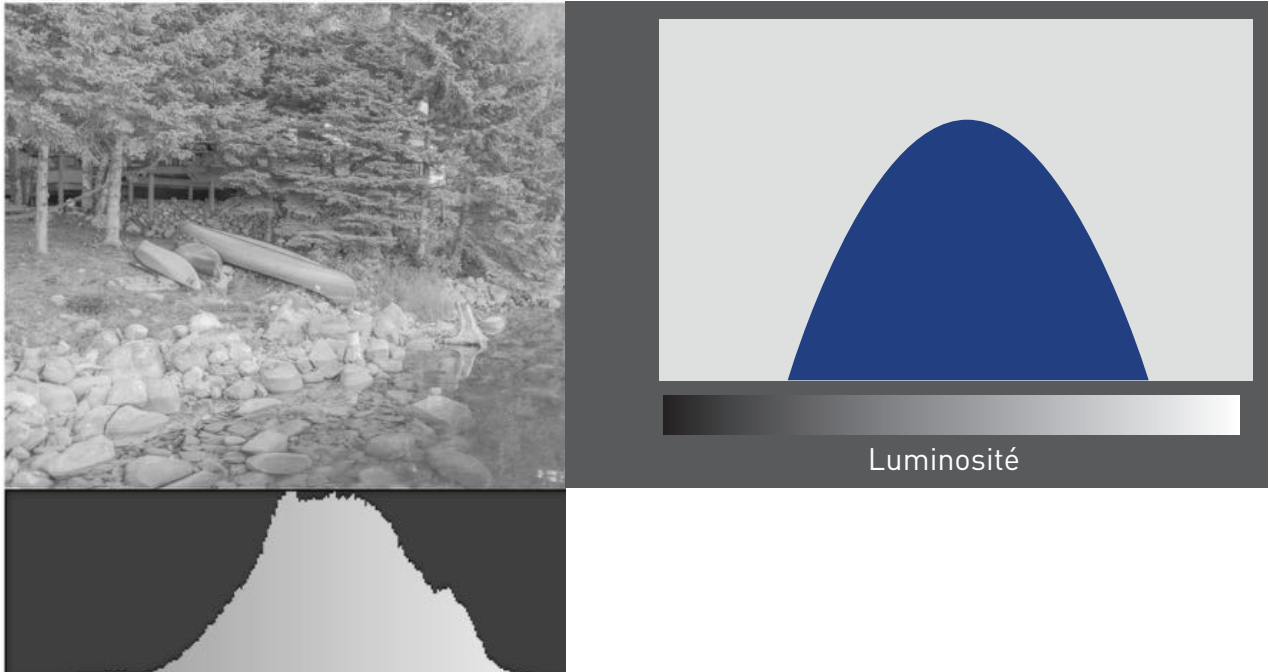
Sous-exposition

La courbe ne va pas du noir au blanc, ce qui implique un faible contraste. De plus la courbe est en butée – ou compressée - sur le côté de l’histogramme dans les ombres, ce qui signifie que peu de détails pourront être trouvés dans les ombres.



Sur-exposition

Le blanc est très présent dans cette image qui manque de noir pour avoir un contraste satisfaisant. La courbe bute sur le côté de l’histogramme dans les hautes lumières. L’image est surexposée et ne donnera que peu de détails dans les hautes lumières.



Faible contraste

Cette photographie est bien exposée puisque la courbe de l'histogramme ne se trouve en butée ni dans les noirs ni dans les hautes lumières. En revanche, le contraste est faible puisque ni le noir ni le blanc ne sont présents.

#6

LES HISTOGRAMMES EN PRATIQUE

Dans la plupart des cas rencontrés par le photographe, l'histogramme aura un profil en dents de scie.

Ainsi, à première vue, ils ne semblent pas correspondre avec les exemples vus ci-dessus. Cela dit, les courbes idéales présentent parfaitement les grands principes de l'histogramme. Avec un peu d'expérience, il sera possible de tirer les bonnes conclusions de distributions tonales de cas réels pouvant ressembler à ceux montrés dans la section suivante.

La compréhension de l'histogramme est un grand atout afin de pouvoir ensuite maîtriser l'outil de correction d'exposition.

#7

LA CORRECTION D'EXPOSITION

La correction d'exposition permet d'ajuster la qualité de l'exposition proposée par l'appareil photo, soit en sous-exposant ou en sur-exposant une scène trop claire ou trop sombre, et ce respectivement en mode automatique (AV et TV chez Canon A et S chez Nikon).

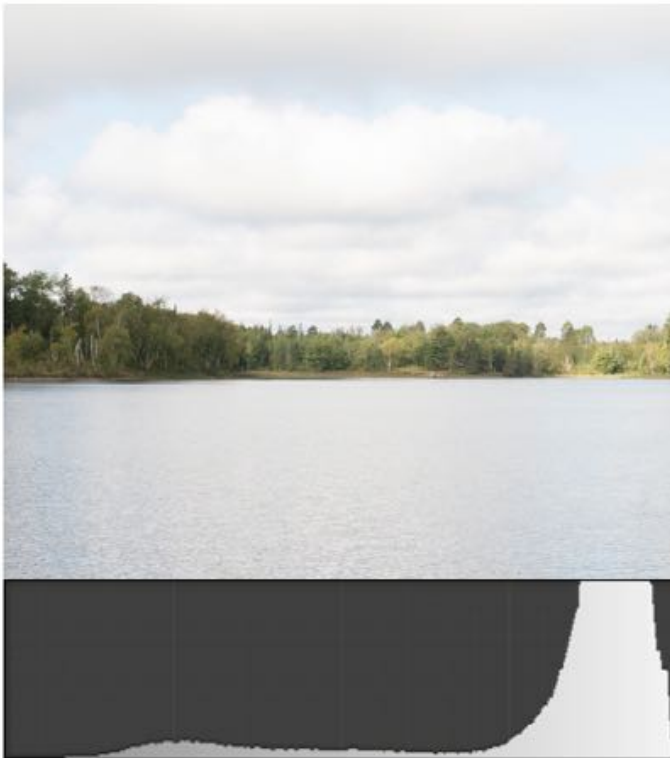
Cet outil est représenté par l'icône suivante sur les boîtiers réflexes, et permet d'ajuster l'exposition proposée par l'appareil photo.



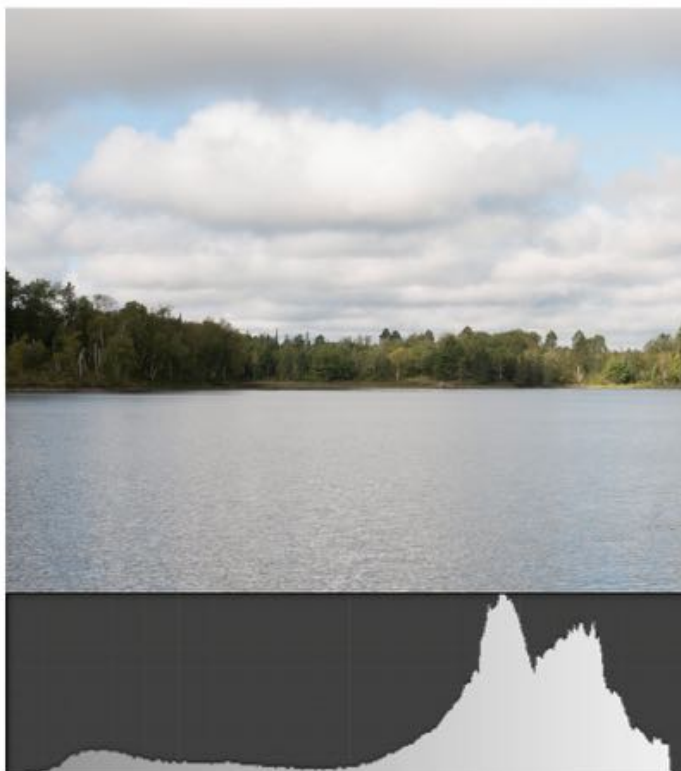
Ce bouton, une fois pressé et associé à un mouvement d'une molette du boîtier, permet de sous-exposer ou de sur-exposer en fonction du résultat désiré.

L'histogramme permet de juger de la valeur de correction d'exposition à apporter à l'exposition.

Attention à ne pas oublier de remettre ce réglage en position neutre afin d'éviter les mauvaises surprises lors de la prochaine session photo.



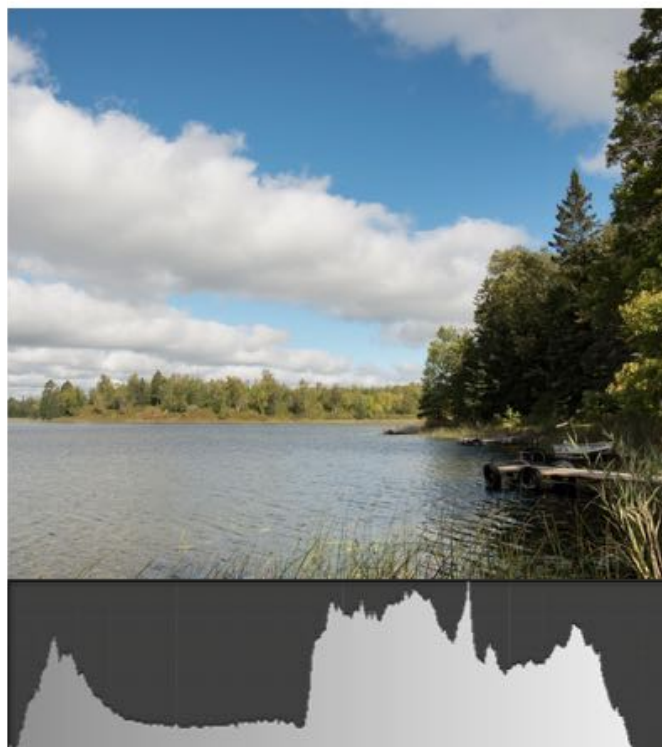
L'appareil photo propose ici une exposition qui n'offre que peu de détails dans les hautes lumières. Les nuages notamment sont peu définis et l'impression générale est une image sans beaucoup de contraste.



La correction d'exposition utilisée avec une valeur de -1 "étire" les hautes lumières de l'histogramme.



Dans le cas présent, l'histogramme montre un manque de tons clairs : les hautes lumières sont absentes. Par conséquent l'image est peu contrastée et manque de détails dans les ombres avec un pic étroit qui correspond à la zone des ombres.



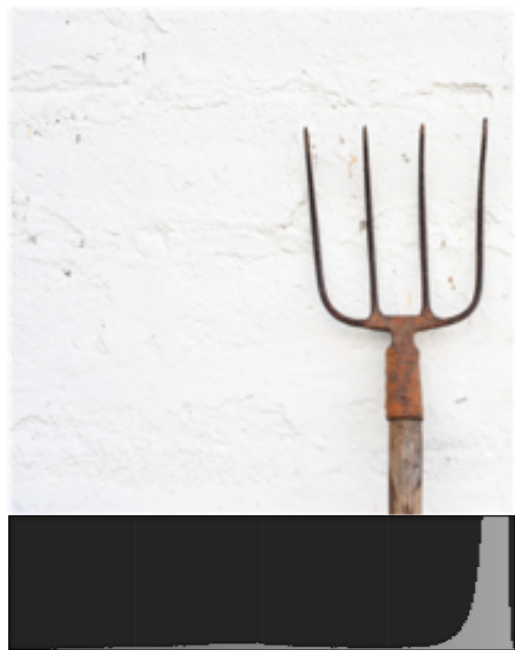
La correction d'exposition à +1 a permis de trouver des détails dans les ombres (on remarque que la partie de l'histogramme correspondant aux ombres s'est étirée). Les hautes lumières sont plus présentes et la scène a gagné en contraste. Une correction d'exposition à +1,3 pourrait permettre de couvrir la dernière zone vide de l'histogramme au niveau des hautes lumières.

Les sujets sombres ou clairs nécessitent souvent l'utilisation de la correction d'exposition puisque la tendance de l'appareil photo lors de la mesure de lumière est de proposer une exposition "moyenne" donnant des tons moyens.

Sur l'exemple suivant d'un mur blanc, l'appareil est trompé et rend le mur gris, ce qui se retranscrit sur l'histogramme. Un ajustement à +2 permet de corriger cela, le mur apparaissant effectivement blanc.



0



+2

#8

LA SENSIBILITÉ / LES “ISO”

La sensibilité du capteur numérique est exprimée en valeur ISO. Plus cette valeur augmente plus le capteur est sensible à la lumière et permet les prises de vue en conditions de basse lumière. Cette augmentation dans les ISO s'accompagne de l'apparition de bruit numérique qui provoque une dégradation de la qualité de l'image (voir exemple ci-dessous). Le capteur “voit” des signaux lumineux inexistants appelés artefacts. Ils sont de deux sortes : soit sur la luminance (voir exemple avec l'apparition de pixels sombres et clairs) soit sur la couleur (des pixels rouges et bleus apparaissent).



ISO faible



ISO élevé

#9

LES SITUATIONS QUI PROVOQUENT DU BRUIT

- L'augmentation de la sensibilité ISO provoque une altération de l'image que l'on appelle du "bruit"
- Scène en basse lumière
- De nuit dans le cas d'une longue exposition

Comment réduire le bruit de vos photos ?

- Photographiez à la sensibilité la plus basse possible
- Utilisez un filtre de réduction du bruit lors de la retouche image sur Photoshop/Lightroom

Le triangle d'exposition (introduction)

Le triangle d'exposition est composé de trois paramètres - ouverture, vitesse et sensibilité - permettant à l'appareil d'exposer une photo.

Une bonne exposition est obtenue en combinant une sensibilité (ISO) à une ouverture du diaphragme et un temps de pose (ou vitesse d'obturation).

Une même exposition peut être obtenue par plusieurs combinaisons de ces trois paramètres. L'exposition sera identique mais le rendu de l'image sera différent. Les modes de priorités ouverture, priorité vitesse et manuel seront abordés au cours des ateliers 2,3 et 4 respectivement.

MODES : Selon le fabricant, les noms varient. A pour Nikon. Av pour Canon. (1)

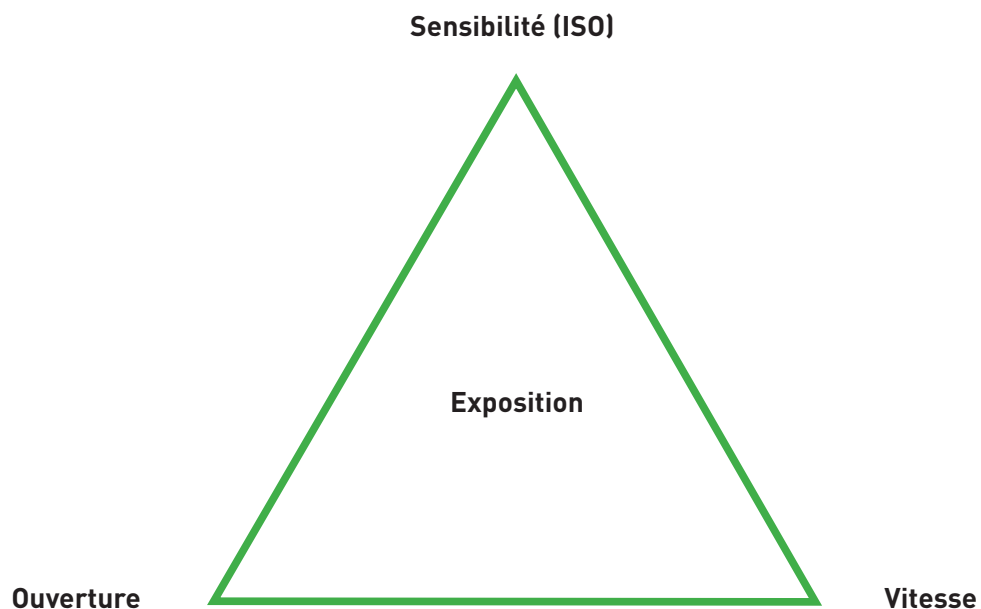
Selon le fabricant, les noms varient. S pour Nikon, Tv pour Canon. (2)

En mode P la sensibilité est choisie par le photographe

En mode A ou Av (1), la sensibilité et l'ouverture sont choisies par le photographe

En mode S ou Tv (2), la sensibilité et la vitesse d'obturation sont choisies par le photographe

En mode M, le photographe choisit chacun des trois paramètres



#10

LE MODE P

Le mode P est le premier des modes qui permettent au photographe de gagner le contrôle des paramètres d'exposition.

C'est un mode automatique amélioré qui permet de débloquer l'accès à certains réglages et notamment la sensibilité que le photographe pourra alors régler lui-même.

L'ouverture et la vitesse seront toujours déterminées par l'appareil, mais l'utilisateur pourra cependant ajuster ce couple ouverture/vitesse grâce à une molette du boîtier.

En savoir plus sur le travail de grands photographes sur ces sujets

1 La profondeur de champ, la netteté

Stefan Vanfleteren pour ses portraits avec une profondeur de champ minimum. Ansel Adams, Edward Weston et plus généralement le “groupe F/64”, pour de la netteté très impressionnante sur des paysages ou des natures mortes.

2 Le flou, le bougé, le figé

Pour le flou: Bernard Plossu, Willy Ronis (par ex: “pluie place Vendôme”, 1947). Pour figer le mouvement : Cartier-Bresson et son fameux instant décisif ou “tir photographique” (qui définit le moment exact où le photographe presse le déclencheur, et capture une image. En fait, le moment exact où une image unique, et qui ne se reproduira jamais de la même manière, est capturée par le photographe).

3 Lumière et couleurs

Bruce Gilden (Flash), Martin Parr (couleurs très marquées) et Massimo Vitali pour ses surexpositions célèbres.



Livret de cours

Atelier 2

Ouverture et
profondeur de champ

Conseils & suggestions

1 Exercez votre oeil

Nous vous recommandons de voir un maximum d'exposition photo et de consulter des ouvrages de références des maîtres de la photographie.

Exercer son oeil c'est une façon de progresser, de connaître ses goûts et de faciliter dans le futur la composition de vos images.

2 Continuez

Vous allez suivre la formation initiation à la photographie pour débutants. Nous pensons que vous pourriez apprécier les cours thématiques comme suite logique de votre formation. Vous y découvrirez de nouveaux sujets plus thématiques comme la composition, le portrait, la photo de nuit ou le logiciel Lightroom.

3 Echangez avec d'autres, inspirez-vous de nouveaux sujets

Essayez de **partager votre passion** pour la photographie avec d'autres photographes.

Des festivals photos, des conférences, et des lectures de portfolios peuvent être des moyens importants pour **tisser des connections et construire votre propre réseau artistique.**

#1

L'OBJECTIF (FOCALE)

La focale est une constante de l'objectif. Elle s'exprime en millimètres et rend compte du type de vision que l'on obtient au travers de l'objectif.

Par exemple la focale qui correspond à la vision humaine est d'environ 50mm. On parle de focale normale et d'objectifs "standards".

Les objectifs ayant une distance focale inférieure sont appelés grands angles, les autres sont des téléobjectifs. La valeur de la longueur focale minimale et maximale est écrite à l'avant de l'objectif.

Différentes focales

- **Grands angles**

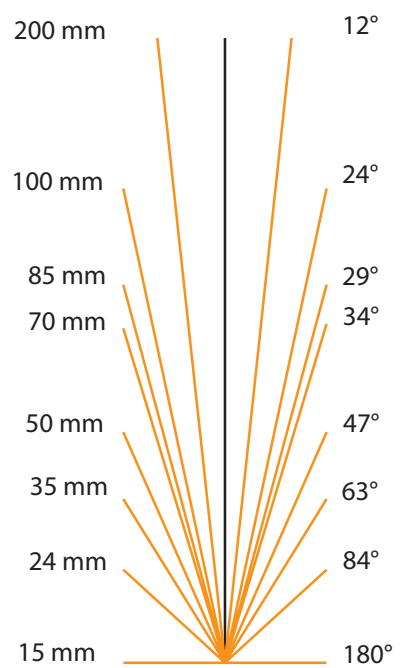
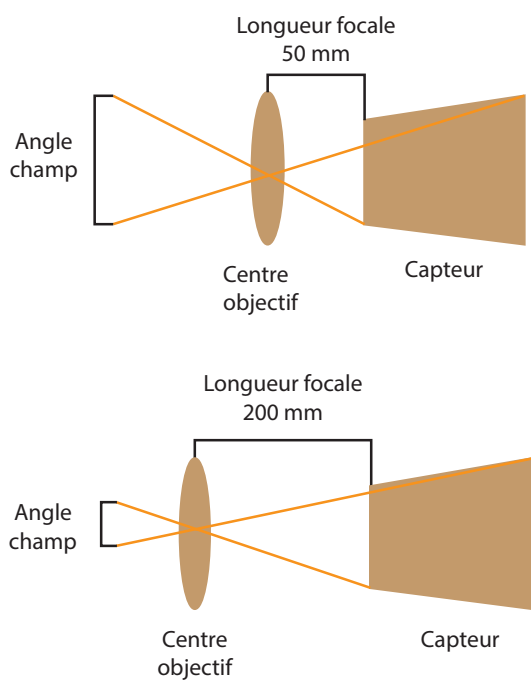
De 14mm à 35mm (24x36) utilisés pour les paysages, l'architecture, les photos d'intérieur.

- **Standards**

Focales entre 35mm et 70mm sont les plus couramment utilisées.

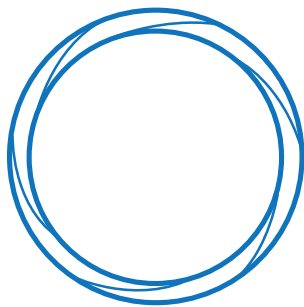
- **Longues focales ou téléobjectif**

Adapté pour les sujets éloignés.



#2

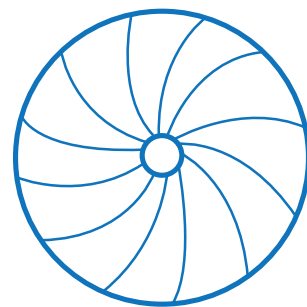
L'OBJECTIF (LE DIAPHRAGME)



Grande ouverture
f/1.4 - f/2.8



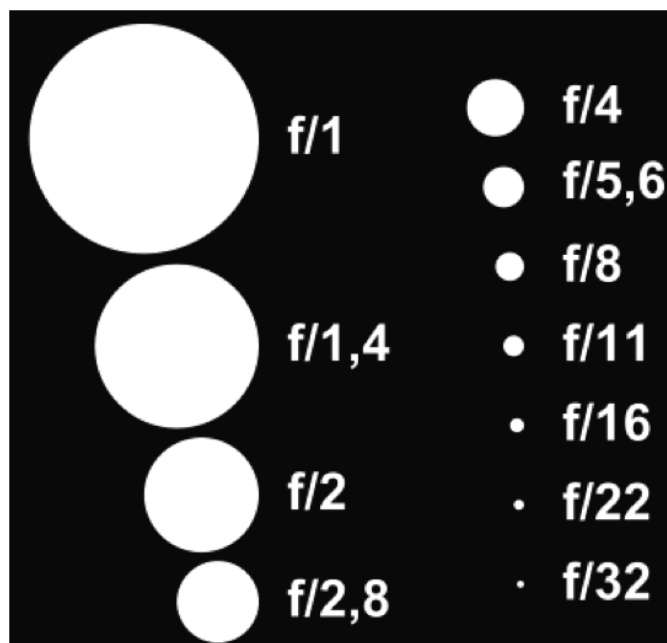
Moyenne ouverture
f/4 - f/5.6



Petite ouverture
f/8 - f/11 - f/16

Le **nombre** f correspond à une quantité de lumière, résultant de la taille du diaphragme et de la longueur focale.

Augmenter le nombre f d'un cran (par exemple passer de 1,4 à 2) réduit l'ouverture du diaphragme par 2 et donc la quantité de lumière qui atteint le capteur par 2.



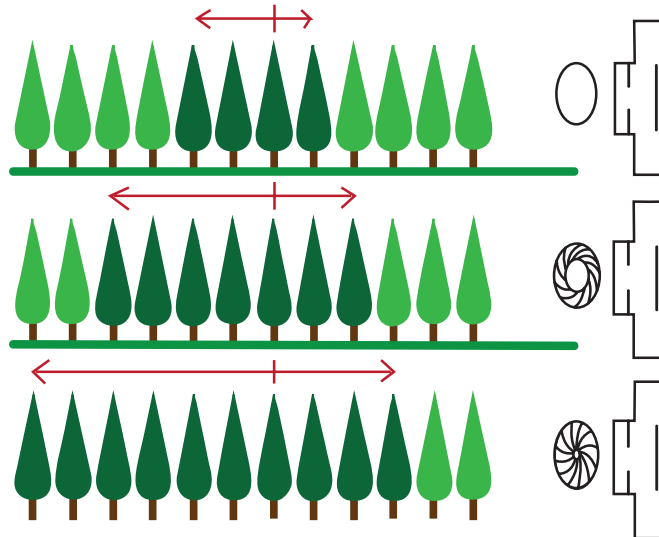
ATTENTION : Bien distinguer focale et nombre f

#3

LA PROFONDEUR DE CHAMP

La profondeur de champ est la zone de netteté que l'on obtient sur une photo, c'est un élément essentiel : elle peut mettre un sujet en valeur ou bien permettre de capturer tous les détails d'une scène.

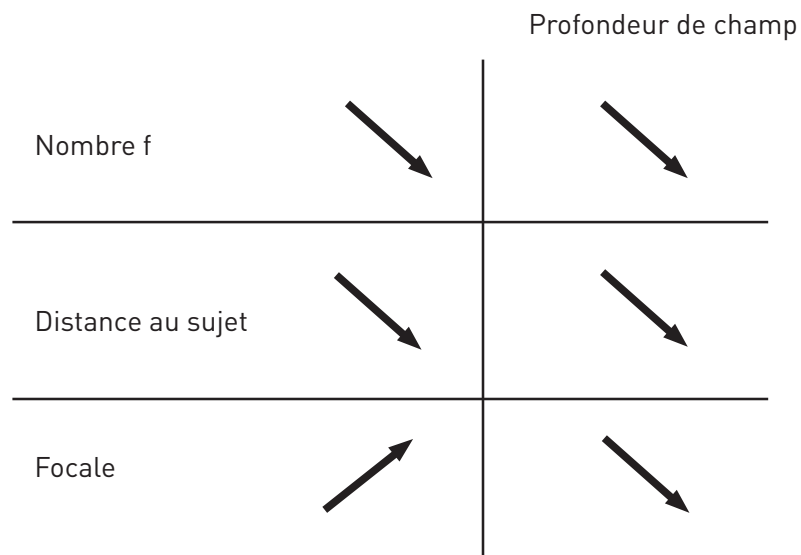
- Lorsque l'on prend une photo, seule une zone est nette : avant et après l'image est floue.
- La profondeur de champ va du début à la fin de la zone de netteté.



La profondeur de champ dépend de trois paramètres :

- La longueur focale de l'objectif
- L'ouverture du diaphragme
- La distance par rapport au sujet mis au point

Photo la plus nette possible (grande pdc)	Photo avec le plus de flou d'arrière plan possible (courte pdc)
Fermer le diaphragme (f/8, f/11,...)	Ouvrir le diaphragme (f/1.4, f/1.8, ...)
Utiliser une focale courte (12mm, 24mm, ...)	Utiliser une focale longue (85mm, 105mm, ...)
Faire la mise au point loin (au moins à l'hyperfocale)	Etre proche de la zone de mise au point



En résumé :

- Si l'on se rapproche de son sujet soit en zoomant soit physiquement, la profondeur de champ diminue
- Si l'on ouvre le diaphragme de l'objectif - c'est à dire qu'on diminue le nombre f -, la profondeur de champ diminue

En savoir plus sur le travail de grands photographes sur ces sujets

1 La profondeur de champ, la netteté

Stefan Vanfleteren pour ses portraits avec une profondeur de champ minimum. Ansel Adams, Edward Weston et plus généralement le “groupe F/64”, pour de la netteté très impressionnante sur des paysages ou des natures mortes.

2 Le flou, le bougé, le figé

Pour le flou: Bernard Plossu, Willy Ronis (par ex: “pluie place Vendôme”, 1947). Pour figer le mouvement : Cartier-Bresson et son fameux instant décisif ou “tir photographique” (qui définit le moment exact où le photographe presse le déclencheur, et capture une image. En fait, le moment exact où une image unique, et qui ne se reproduira jamais de la même manière, est capturée par le photographe).

3 Lumière et couleurs

Bruce Gilden (Flash), Martin Parr (couleurs très marquées) et Massimo Vitali pour ses surexpositions célèbres.



Livret de cours

Atelier 2

Ouverture et
profondeur de champ

Conseils & suggestions

1 Exercez votre oeil

Nous vous recommandons de voir un maximum d'exposition photo et de consulter des ouvrages de références des maîtres de la photographie.

Exercer son oeil c'est une façon de progresser, de connaître ses goûts et de faciliter dans le futur la composition de vos images.

2 Continuez

Vous allez suivre la formation initiation à la photographie pour débutants. Nous pensons que vous pourriez apprécier les cours thématiques comme suite logique de votre formation. Vous y découvrirez de nouveaux sujets plus thématiques comme la composition, le portrait, la photo de nuit ou le logiciel Lightroom.

3 Echangez avec d'autres, inspirez-vous de nouveaux sujets

Essayez de **partager votre passion** pour la photographie avec d'autres photographes.

Des festivals photos, des conférences, et des lectures de portfolios peuvent être des moyens importants pour **tisser des connections et construire votre propre réseau artistique.**

#1

L'OBJECTIF (FOCALE)

La focale est une constante de l'objectif. Elle s'exprime en millimètres et rend compte du type de vision que l'on obtient au travers de l'objectif.

Par exemple la focale qui correspond à la vision humaine est d'environ 50mm. On parle de focale normale et d'objectifs "standards".

Les objectifs ayant une distance focale inférieure sont appelés grands angles, les autres sont des téléobjectifs. La valeur de la longueur focale minimale et maximale est écrite à l'avant de l'objectif.

Différentes focales

- **Grands angles**

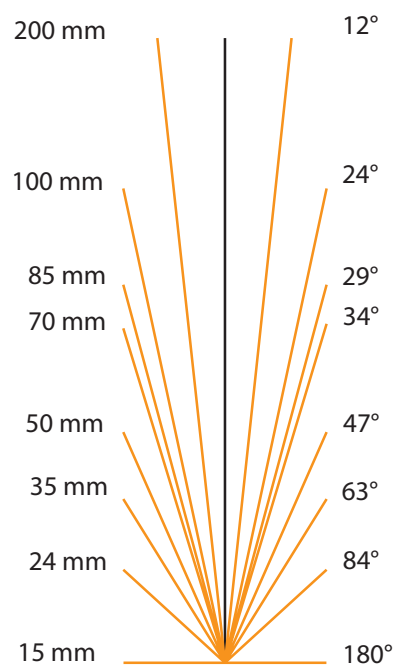
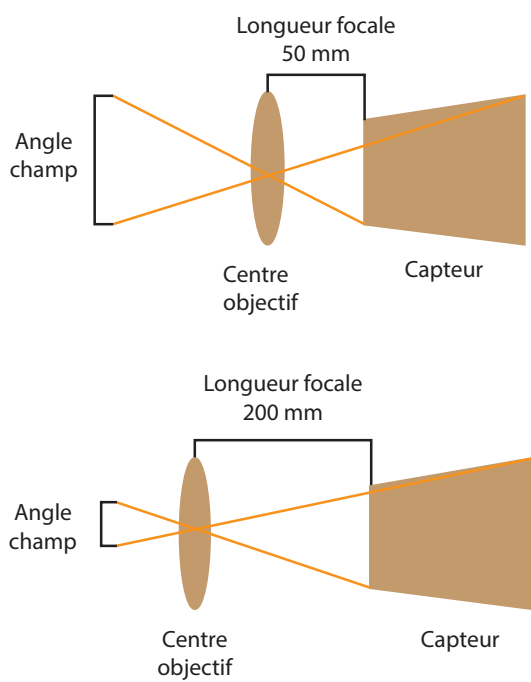
De 14mm à 35mm (24x36) utilisés pour les paysages, l'architecture, les photos d'intérieur.

- **Standards**

Focales entre 35mm et 70mm sont les plus couramment utilisées.

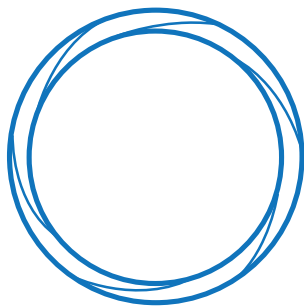
- **Longues focales ou téléobjectif**

Adapté pour les sujets éloignés.

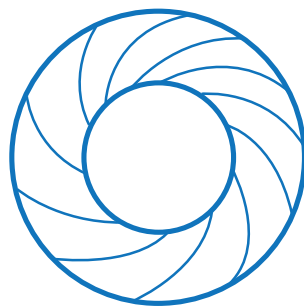


#2

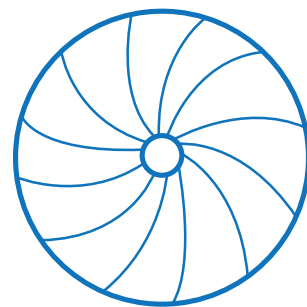
L'OBJECTIF (LE DIAPHRAGME)



Grande ouverture
f/1.4 - f/2.8



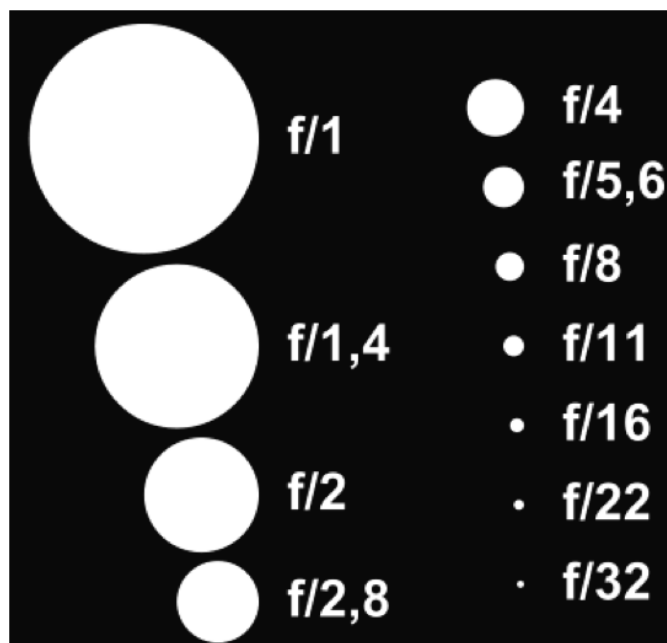
Moyenne ouverture
f/4 - f/5.6



Petite ouverture
f/8 - f/11 - f/16

Le **nombre f** correspond à une quantité de lumière, résultant de la taille du diaphragme et de la longueur focale.

Augmenter le nombre f d'un cran (par exemple passer de 1,4 à 2) réduit l'ouverture du diaphragme par 2 et donc la quantité de lumière qui atteint le capteur par 2.



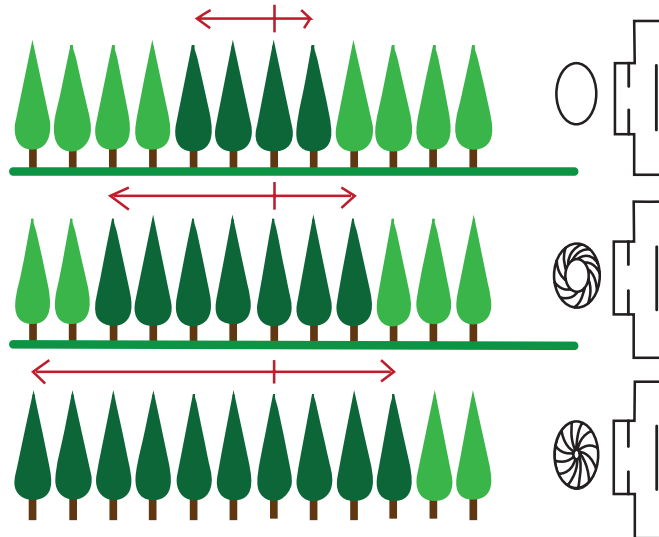
ATTENTION : Bien distinguer focale et nombre f

#3

LA PROFONDEUR DE CHAMP

La profondeur de champ est la zone de netteté que l'on obtient sur une photo, c'est un élément essentiel : elle peut mettre un sujet en valeur ou bien permettre de capturer tous les détails d'une scène.

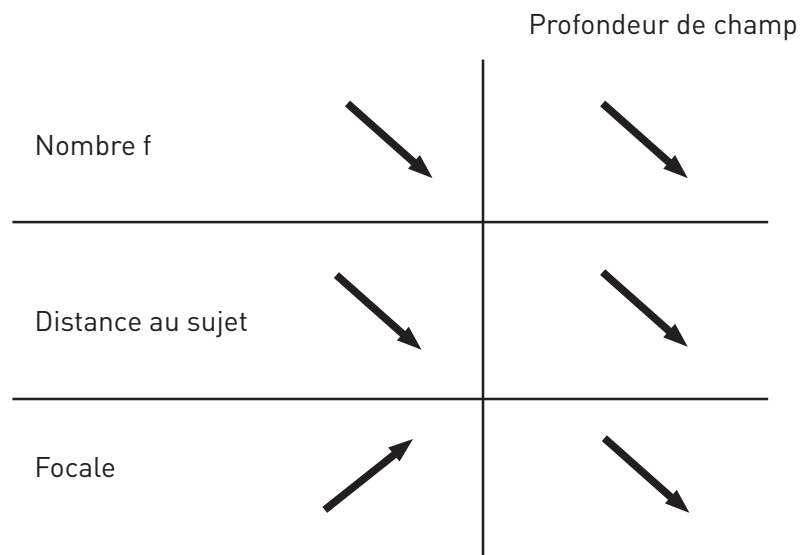
- Lorsque l'on prend une photo, seule une zone est nette : avant et après l'image est floue.
- La profondeur de champ va du début à la fin de la zone de netteté.



La profondeur de champ dépend de trois paramètres :

- La longueur focale de l'objectif
- L'ouverture du diaphragme
- La distance par rapport au sujet mis au point

Photo la plus nette possible (grande pdc)	Photo avec le plus de flou d'arrière plan possible (courte pdc)
Fermer le diaphragme (f/8, f/11,...)	Ouvrir le diaphragme (f/1.4, f/1.8, ...)
Utiliser une focale courte (12mm, 24mm, ...)	Utiliser une focale longue (85mm, 105mm, ...)
Faire la mise au point loin (au moins à l'hyperfocale)	Etre proche de la zone de mise au point



En résumé :

- Si l'on se rapproche de son sujet soit en zoomant soit physiquement, la profondeur de champ diminue
- Si l'on ouvre le diaphragme de l'objectif - c'est à dire qu'on diminue le nombre f -, la profondeur de champ diminue

En savoir plus sur le travail de grands photographes sur ces sujets

1 La profondeur de champ, la netteté

Stefan Vanfleteren pour ses portraits avec une profondeur de champ minimum. Ansel Adams, Edward Weston et plus généralement le “groupe F/64”, pour de la netteté très impressionnante sur des paysages ou des natures mortes.

2 Le flou, le bougé, le figé

Pour le flou: Bernard Plossu, Willy Ronis (par ex: “pluie place Vendôme”, 1947). Pour figer le mouvement : Cartier-Bresson et son fameux instant décisif ou “tir photographique” (qui définit le moment exact où le photographe presse le déclencheur, et capture une image. En fait, le moment exact où une image unique, et qui ne se reproduira jamais de la même manière, est capturée par le photographe).

3 Lumière et couleurs

Bruce Gilden (Flash), Martin Parr (couleurs très marquées) et Massimo Vitali pour ses surexpositions célèbres.



Livret de cours

Atelier 3

Vitesse et mouvement

Conseils & suggestions

1 Exercez votre oeil

Nous vous recommandons de voir un maximum d'exposition photo et de consulter des ouvrages de références des maîtres de la photographie.

Exercer son oeil c'est une façon de progresser, de connaître ses goûts et de faciliter dans le futur la composition de vos images.

2 Continuez

Vous allez suivre la formation initiation à la photographie pour débutants. Nous pensons que vous pourriez apprécier les cours thématiques comme suite logique de votre formation. Vous y découvrirez de nouveaux sujets plus thématiques comme la composition, le portrait, la photo de nuit ou le logiciel Lightroom.

3 Echangez avec d'autres, inspirez-vous de nouveaux sujets

Essayez de **partager votre passion** pour la photographie avec d'autres photographes.

Des festivals photos, des conférences, et des lectures de portfolios peuvent être des moyens importants pour **tisser des connections et construire votre propre réseau artistique.**

#1

VITESSE & MOUVEMENT

La vitesse d'obturation est indiquée en fraction de seconde, selon la progression suivante :

1 - 1/2 - 1/4 - 1/8 - 1/15 - 1/30 - 1/60 - 1/125 - 1/250 - 1/500 - 1/1000 ...

Chaque vitesse est deux fois plus rapide que celle qui la précède.

On distingue :

- Poses longues

1s - 1/2s - 1/4s - 1/8s - 1/15s

- Instantanés lents

1/30s - 1/60s

- Instantanés

1/125s - 1/250s - 1/500s - 1/1000s - 1/2000s

La pose B (Bulb) permet de faire des expositions de plusieurs secondes.

La vitesse d'obturation (ou temps de pose) est prioritaire lorsque l'on veut donner une impression de mouvement ou pour figer une action :

- Impression de vitesse : vitesse lente
- Figer une action : vitesse rapide

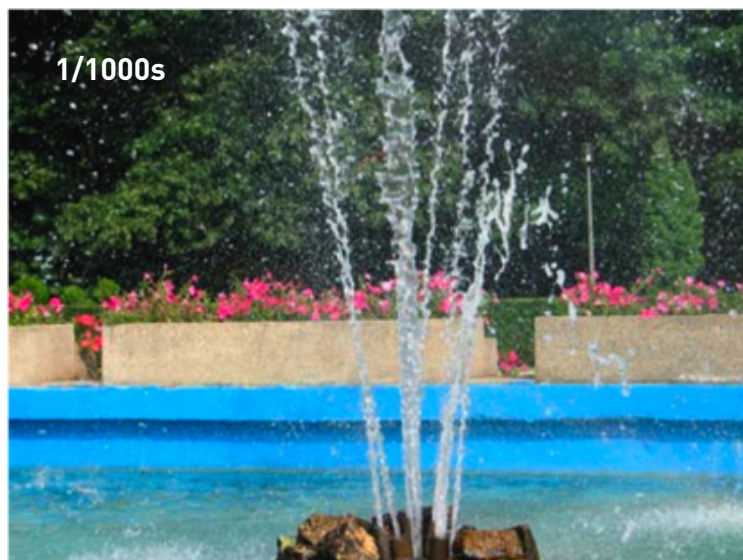
On peut établir une liaison entre la focale et la vitesse d'obturation : la valeur affichée de la vitesse doit être égale ou supérieure à la valeur de la focale pour être sûr de faire une photo exempte de flou bougé (par exemple, pour un 50mm, on utilisera une vitesse égale ou supérieure à 1/60 seconde, soit 1/60s, 1/125s, 1/250s, 1/500s ...)

De même pour un 300 mm, on choisira au moins 1/250s (voire 1/500s).

Figer le mouvement

Les photos de mouvement nettes mettent l'accent sur des détails comme l'expression d'un visage, la précision d'un geste, l'originalité d'une pose.

Dans les cas où l'on voudra que le sujet soit bien net et figé, il faudra choisir une vitesse assez rapide, par rapport à la vitesse de mouvement ou de déplacement du sujet. Schématiquement, une vitesse autour de 1/30 ou 1/60 s est suffisante pour un portrait d'une personne qui bouge peu ou très lentement, une vitesse de 1/250s est préférable pour un sujet qui bouge un peu plus vite (p. ex. un cycliste à moyenne allure), et une vitesse très rapide, telle que 1/1000s ou 1/2000s est nécessaire pour figer les sujets qui bougent très vite (p. ex. un oiseau en vol ou une moto de course).



#2

FILÉ STATIQUE

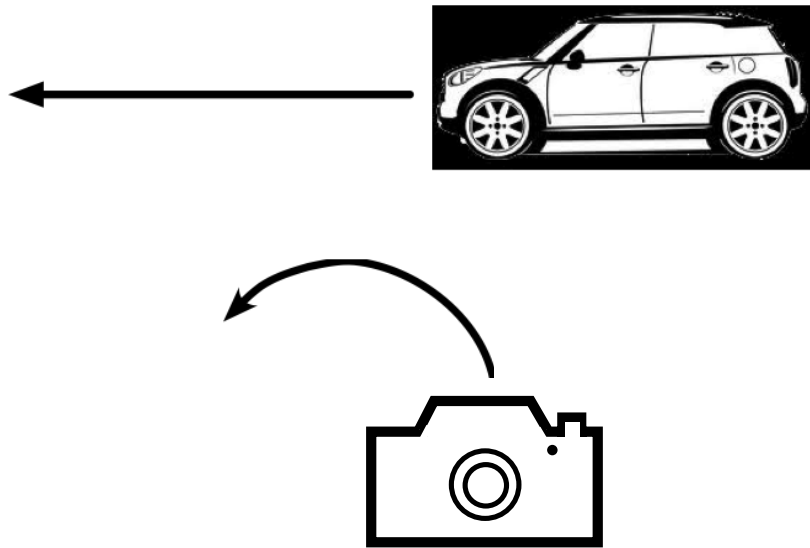
Fréquemment exploité par les photographes de paysage, il est caractérisé par un décor net et un sujet flou. Grâce à une vitesse d'obturation pouvant aller d'une à plusieurs secondes, on peut flouter un sujet en mouvement et garder un décor figé. Pour cela, il est préférable d'utiliser un trépied, afin de ne pas être gêné par un mouvement de l'appareil qui rendrait le décor flou.

Un domaine photographique en plein essor et qui découle de ce filé statique est le "light painting".



#3

FILEÉ DYNAMIQUE



Utiliser des vitesses lentes (généralement en-dessous du 1/30ème), selon la vitesse du sujet et selon l'intensité de l'effet voulu.



En savoir plus sur le travail de grands photographes sur ces sujets

1 La profondeur de champ, la netteté

Stefan Vanfleteren pour ses portraits avec une profondeur de champ minimum. Ansel Adams, Edward Weston et plus généralement le “groupe F/64”, pour de la netteté très impressionnante sur des paysages ou des natures mortes.

2 Le flou, le bougé, le figé

Pour le flou: Bernard Plossu, Willy Ronis (par ex: “pluie place Vendôme”, 1947). Pour figer le mouvement : Cartier-Bresson et son fameux instant décisif ou “tir photographique” (qui définit le moment exact où le photographe presse le déclencheur, et capture une image. En fait, le moment exact où une image unique, et qui ne se reproduira jamais de la même manière, est capturée par le photographe).

3 Lumière et couleurs

Bruce Gilden (Flash), Martin Parr (couleurs très marquées) et Massimo Vitali pour ses surexpositions célèbres.



Livret de cours

Atelier 4

Lumière et mise au point

Conseils & suggestions

1 Exercez votre oeil

Nous vous recommandons de voir un maximum d'exposition photo et de consulter des ouvrages de références des maîtres de la photographie.

Exercer son oeil c'est une façon de progresser, de connaître ses goûts et de faciliter dans le futur la composition de vos images.

2 Continuez

Vous allez suivre la formation initiation à la photographie pour débutants. Nous pensons que vous pourriez apprécier les cours thématiques comme suite logique de votre formation. Vous y découvrirez de nouveaux sujets plus thématiques comme la composition, le portrait, la photo de nuit ou le logiciel Lightroom.

3 Echangez avec d'autres, inspirez-vous de nouveaux sujets

Essayez de **partager votre passion** pour la photographie avec d'autres photographes.

Des festivals photos, des conférences, et des lectures de portfolios peuvent être des moyens importants pour **tisser des connections et construire votre propre réseau artistique.**

#1

LA LUMIÈRE

Mode de mesure	Situation	Zone mesurée
Matriciel ou évaluatif	Paysage, portrait, scène peu contrastée	Entièrement de l'image
Spot	Portrait, contre-jour, sujet éclairé différemment de son environnement	Un seul point du cadre, couvrant environ 5% de ce dernier (central chez Canon, lié au collimateur chez Nikon)
Pondéré central	Lorsque le centre de l'image doit être bien exposé sans savoir précisément où mesure via le mode "spot"	75% à l'endroit de mise au point (centre chez Canon), et 25% sur le reste de la scène
Sélective (uniquement Canon)	Similaire au mode spot sans que l'endroit précis où mesurer la lumière soit évident	Identique à "spot" mais sur une zone plus étendue (environ 10% de l'image autour du collimateur choisi, autour du centre chez Canon)

Matriciel



Spot
(placé en dessous de l'abat-jour)



Sélectif
(placé en dessous de l'abat-jour)



Plusieurs combinaisons de paramètres ouverture, vitesse et sensibilité peuvent donner une même exposition, par exemple les 3 paramétrages suivants donneront une image identique en terme d'exposition selon le principe du triangle d'exposition.

Paramétrage 1	Paramétrage 2	Paramétrage 3
100 ISO	200 ISO	100 ISO
f/4	f/4	f/2.8
1/400 s	1/800 s	1/800 s

Entre d'autres termes :

De 1 à 2 : si l'on double les ISO à ouverture constante, il faudra doubler la vitesse et passer de 1/400 s à 1/800 s pour obtenir la même exposition.

De 1 à 3 : si l'on double la vitesse à ISO constant, il faudra doubler la quantité de lumière atteignant le capteur en ouvrant le diaphragme et passer de f/4 à f/2.8

De 2 à 3 : Si l'on divise les ISO par 2 à vitesse constante, il faudra doubler la quantité de lumière atteignant le capteur en ouvrant le diaphragme et passer de f/4 à f/2.8

#2

LA MISE AU POINT MANUELLE

De nos jours et malgré l'omniprésence de l'autofocus, effectuer une mise au point manuelle peut toujours s'avérer nécessaire ; **une trop faible luminosité du sujet ou son manque de contraste peuvent empêcher l'autofocus d'effectuer le point.**

Pour réaliser une mise au point manuelle, le photographe peut s'aider :

- de son viseur (mais très étriqué sur un APS-C)
- de la bague de mise au point graduée en distance (sur certains objectifs seulement)
- de la visée écran et du zoom digital (solution très précise, mais demande de la stabilité)



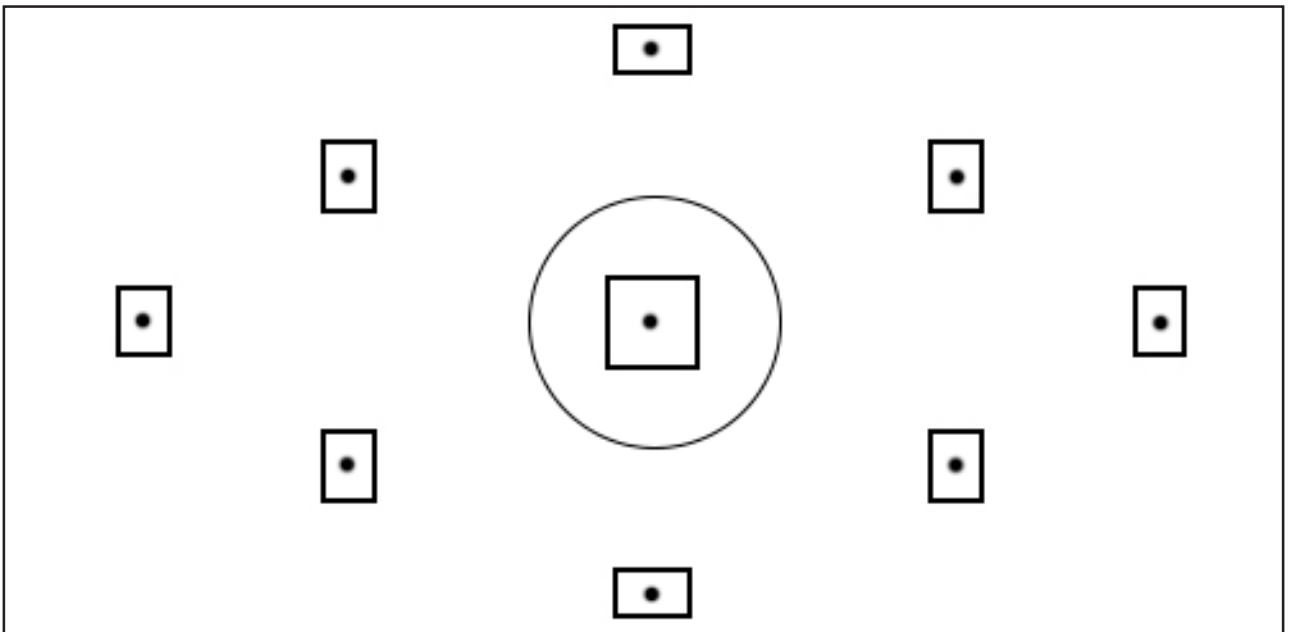
#3

L'AUTOFOCUS, COMMENT ÇA MARCHE ?

Le système Autofocus analyse le contraste du sujet à mettre au point ; en sachant que plus un élément est flou, moins il est contrasté, l'autofocus adapte sa valeur distance jusqu'à obtenir un contraste optimal du sujet, et donc sa plus grande netteté. Le système autofocus requiert donc une scène assez lumineuse, afin de pouvoir "voir" et analyser le contraste de son sujet.

L'autofocus peut effectuer la mise au point à divers endroits de l'image (du cadre), et ce grâce aux collimateurs. Les petits carrés visibles dans le viseur, sont en fait la représentation des cellules électroniques qui servent à faire l'autofocus. Il en existe trois types :

- Les collimateurs orientés verticalement
- Les collimateurs orientés horizontalement
- Les collimateurs carrés/en croix (Ils sont placés au centre du cadre et sont les plus performants, car ils s'adaptent à toutes les orientations du sujet).



#4

LES DIFFERENTS MODES AUTOFOCUS

Mode	Fonctionnement	Cas d'utilisation	
OneShot / AF-S	Il effectuera une mise au point lorsque l'on appuie à mi-course sur le déclencheur. La mise au point est confirmée.	Sujets statiques (portrait, architecture, ...)	Peut s'utiliser avec : -Un seul collimateur, qu'il est possible de déplacer dans le cadre. -Un groupe de collimateurs, qu'il est possible de déplacer dans le cadre. -Tous les collimateurs.
Servo / AF-C	Il adaptera sa mise au point continuellement, et en fonction du déplacement du sujet. Ce mode ne confirme jamais la mise au point.	Sujets en mouvement (joueur de foot, danseur, chanteur, ...)	
Ai Focus / AF-A	Il basculera automatiquement du OneShot/Af-S au mode Servo/AF-C, s'il détecte un mouvement du sujet.	Sujets statiques et mobiles	

AF-S marche le plus souvent mais lorsque le sujet se déplace fortement, que vous avez une profondeur de champ courte, la probabilité de rater sa mise au point en AF-S est telle qu'elle nécessite de passer en Servo.

#5

LE MODE MANUEL

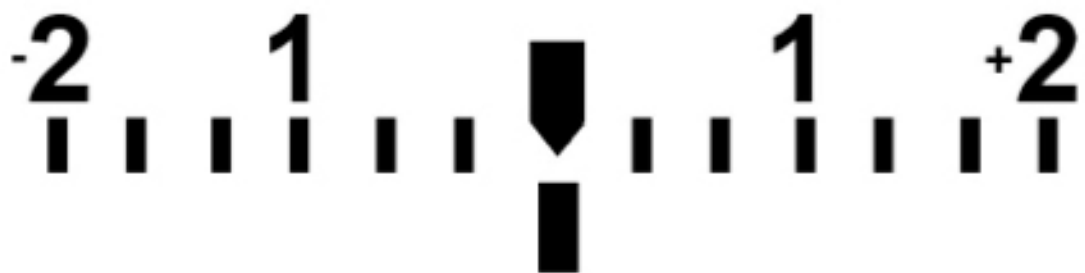
Ce mode de prise de vue est représenté par le pictogramme "M".



Il permet le réglage des trois facteurs d'expositions (ouverture, vitesse et sensibilité).

Une jauge nous indique la future exposition de la scène, en fonction de l'ouverture, de la vitesse et de la sensibilité choisie.

Cette jauge se retrouve à divers endroits du boîtier : au sein du viseur, sur le petit écran de contrôle supérieur (sur les boîtiers experts et professionnels), et sur l'écran au dos de l'appareil.



Glossaire photographique

A

Autofocus :

Dispositif de mise au point automatique.

Aberration chromatique :

Dans une lentille convergente, les radiations de courtes longueurs d'onde (violet/bleu) convergent plus près de la lentille que les longueurs d'onde plus longues (rouge).

L'aberration chromatique se manifeste par un liseré de couleur qui apparaît lorsqu'un contour se détache du fond (exemple : une branche d'arbre sur fond blanc).

APN :

APN : appareil photo numérique. Ce terme est simplement le diminutif pour désigner un appareil photo numérique ...

B

Balance des blancs :

La balance des blancs est l'opération qui consiste à corriger la colorimétrie d'une photo en fonction du type d'éclairage afin d'éviter toute dominante colorée.

Le capteur d'un appareil numérique est réglé en usine pour recevoir une lumière blanche, si vous avez un réglage manuel sur votre appareil, il vous suffit de viser une feuille blanche pour l'étalonner ...

Basse lumière :

Le terme basse lumière représente les zones les plus foncées de l'image. Une zone de basse lumière peut être une ombre.

Bridge Camera :

Un bridge est un appareil photographique numérique doté de fonctions avancées (modes manuels, gestion du format RAW), d'un objectif zoom puissant non-interchangeable et d'un viseur électronique.

Bruit :

Le bruit numérique est la présence d'informations parasites qui s'ajoutent de façon aléatoire aux détails de la scène photographiée numériquement. Son intensité dépend de plusieurs paramètres (sensibilité, luminosité, température, taille des photosites du capteur ...).

C

Capteur :

Le capteur est un système électronique qui transforme la lumière en signaux électriques. Ces signaux sont ensuite convertis en valeurs numériques reflétant l'intensité des couleurs de chaque point de l'image.

Cellule :

Dispositif permettant de mesurer la lumière afin de régler l'exposition d'un appareil photo.

Collimateur :

Représentation dans le viseur, des cellules électroniques qui servent à faire l'autofocus. Chaque collimateur peut faire la mise au point à un endroit de la scène visée.

Contre jour :

Se dit lorsqu'une source importante d'éclairage se trouve derrière le sujet à photographier.

D

Définition d'une image :

La définition d'une image correspond à sa finesse et donc au nombre de pixels horizontaux et verticaux la composant.

Diaphragme :

Le diaphragme est un système qui détermine la quantité de lumière qui traverse l'objectif. Le plus souvent, il s'agit d'un "iris" mécanique composé de lamelles mobiles.

Dominante :

Une dominante de couleur est une coloration visible sur l'ensemble d'une image.

E

Editing :

L'éditing est une opération permettant le tri des images.

Equivalent 35 mm :

Pour mieux informer le consommateur les constructeurs d'appareils photo numériques indiquent généralement en plus des focales réelles, leur équivalent en format 35 mm.

Exemple :

Focale de l'objectif : 7,8 à 23,4 mm

Focale équivalente en 24x36 : 38 à 114 mm

Exif :

Pour - échangeable image file format - il s'agit d'un fichier attaché à une image numérique et reprenant des informations sur cette dernière (date, heure de prise de vue, ouverture, focale, ...)

F

Fill-in :

Utilisation du flash en plein jour face au soleil afin d'équilibrer la lumière artificielle et la lumière naturelle. Cette technique permet notamment de déboucher les ombres.

Focale (distance) :

La distance focale est exprimé en mm. Il s'agit de la distance séparant le plan de la pellicule ou du capteur du centre optique de l'objectif, réglé sur l'infini.

Format de fichier :

Un format de fichier est une méthode d'écriture et de stockage. Les photos numériques peuvent être sauvegardée en plusieurs format : JPEG, RAW ou TIFF par exemple. A l'aide de logiciels, on peut convertir ces photos en d'autres formats de fichier (BMP, EPS, GIF, PNG, etc.)

G

Grain :

Amas d'argent métallique composant l'image. Plus prononcé pour les films rapides, les négatifs de forte densité et les tirages très agrandis.

Grand angle :

Un grand angle est un objectif de courte distance focale (inférieur à 40mm). L'angle de vue d'un grand angle est, comme son nom l'indique élevé.

H

Haute lumière :

Les hautes lumières représentent les tonalités les plus lumineuses qu'il est possible d'obtenir dans une image.

Histogramme :

Un histogramme est l'électrocardiogramme d'une image numérique qui permet de voir la quantité d'information en fonction du niveau de densité et de vérifier si l'image présente des détails dans les ombres et dans les hautes lumières.

I

ISO :

International Standards Organization. C'est l'unité de mesure pour la sensibilité du capteur (en photographie numérique). Plus la valeur est élevée, plus le capteur est sensible...

J

JPEG :

Joint Photographic Experts Group. Le JPEG (extension : .jpg) est un algorithme utilisé pour la compression des images numériques. Il existe différents niveaux de compression JPEG. Plus la compression est élevée, moins la qualité de l'image est bonne.

K

Kelvin :

Le symbole du Kelvin est : °K. C'est l'unité de mesure de la température des couleurs.

L

Lumière incidente :

On parle de lumière incidente lorsque celle-ci vient directement de la source lumineuse (à l'inverse d'une lumière réfléchie).

Lumière réfléchie :

La lumière réfléchie est une lumière renvoyée par le sujet. C'est cette lumière qui impressionne la pellicule ou le capteur.

M

MAP :

Mise Au Point. Il s'agit tout simplement de l'abréviation de "mise au point".

Mégapixel :

On parle de mégapixel lorsqu'un appareil produit des photographies comportant un million de pixels.

Mise au point :

Opération qui consiste à ajuster, par le réglage d'une valeur distance, la netteté optique de son sujet.

Mode A ou AV :

Le mode A (ou AV) est un mode semi-automatique, permettant de régler l'ouverture et la sensibilité.

Mode M :

Le mode M est le mode manuel de réglage.

Mode P :

Le mode P est un mode semi-automatique, permettant de régler la sensibilité.

Mode S ou Tv :

Le mode S/Tv est un mode semi-automatique, permettant de régler la vitesse et la sensibilité

O

Objectif :

L'objectif est un système optique composé de lentilles servant à focaliser la lumière sur le capteur ou la surface du film.

Obturbateur :

L'obturbateur est un mécanisme permettant de contrôler la durée d'exposition du capteur.

P

Photosite :

Le plus petit élément qui réagit à la lumière dans un capteur.

Pixel :

Contraction de Picture Element. Le terme pixel désigne la plus petite partie d'une image ou d'un capteur.

Plan focal :

Le plan focal est un plan imaginaire matérialisé par le film ou le capteur sur lequel l'objectif forme une image nette (lorsque la mise au point est effectuée).

Point focal :

Le point focal est situé sur l'axe optique d'un objectif, là où convergent tous les rayons lumineux.

Pose (temps de) :

La pose est la vitesse d'obturation, c'est à dire le temps pendant lequel l'obturbateur est ouvert.

Priorité vitesse - priorité diaphragme :

La priorité est un type d'automatisme d'exposition où le photographe n'a besoin de préciser qu'un élément (vitesse ou

diaphragme) et l'appareil photo se charge de ajuster automatiquement l'autre paramètre.

Profondeur de champ :

La profondeur de champ désigne la zone de netteté autour de la distance de mise au point, répartie pour un tiers en avant de cette valeur et pour deux tiers en arrière.

Profondeur de couleur :

La profondeur de couleur est le nombre de bits associés à chaque couleur primaire d'un pixel. Cette valeur reflète le nombre de couleurs ou de niveaux de gris d'une image

32 bits = 1,07 milliards de couleurs

24 bits = 16,7 millions de couleurs

16 bits = 65 536 couleurs

8 bits = 256 couleurs

La profondeur de couleur est également appelée profondeur d'analyse ou résolution de pixels.

R

RAW :

Le RAW est un format de fichier qui contient les données du système d'acquisition sans traitement spécial. Ces données constituent une sorte de "négatif numérique" qui doit être converti dans un format de fichier standard à l'aide d'un logiciel.

Reflex :

Un reflex est un appareil Photo dont l'objectif est directement relié au viseur par un jeu de miroir. C'est le système le plus performant et la visée la plus fiable.

Résolution :

La résolution définit le nombre de point par pouce (ppp). On ne peut pas dire que la résolution caractérise l'image mais plutôt sa représentation sur un écran ou une imprimante

Elle désigne aussi le nombre de pixels qu'un scanner peut extraire d'un document.

S

Saturation :

La saturation exprime la pureté de la couleur, c'est à dire l'absence de gris et de tons intermédiaires.

Sous-exposition :

La sous-exposition est une exposition insuffisante qui se traduit par des zones trop sombres dans l'image.

Sur-exposition :

La sur-exposition est une exposition trop importante qui se traduit par un rendu trop clair et qui peut supprimer certains détails importants de l'image.

T

Temps de pose :

Le temps de pose est la durée nécessaire pour qu'une surface sensible soit correctement exposée.

TIFF :

Tagged-Image File Format.

Il s'agit d'un format d'enregistrement qui ne dégrade pas l'image (mais qui est forcément plus gourmand en espace disque).

Traitement :

Se dit des réglages apportés à une photo numérique pour en modifier son aspect original : réglages de la saturation, lumière, contraste, couleur...

V

Vignettage :

Le vignettage est propre aux grandes ouvertures des objectifs : la lumière est répartie inégalement et le phénomène se traduit par une réduction progressive de la luminosité du centre vers l'extérieur de l'image.

W

WB-auto :

White Balance Automatique.

C'est le réglage automatique de la balance des blancs, c'est à dire de la colorimétrie en fonction de la source lumineuse.

Z

Zoom numérique :

Un zoom numérique est un dispositif consistant à interpoler la partie centrale de l'image afin de simuler un zoom optique. Plus l'agrandissement est important plus la qualité de l'image finale se détériore.

Zoom optique :

Un zoom optique est un système optique composé de lentilles qui permettent de "rapprocher" ou "d'éloigner" le sujet que l'on veut photographier sans modifier la définition de l'image capturée.

En savoir plus sur le travail de grands photographes sur ces sujets

1 La profondeur de champ, la netteté

Stefan Vanfleteren pour ses portraits avec une profondeur de champ minimum. Ansel Adams, Edward Weston et plus généralement le “groupe F/64”, pour de la netteté très impressionnante sur des paysages ou des natures mortes.

2 Le flou, le bougé, le figé

Pour le flou: Bernard Plossu, Willy Ronis (par ex: “pluie place Vendôme”, 1947). Pour figer le mouvement : Cartier-Bresson et son fameux instant décisif ou “tir photographique” (qui définit le moment exact où le photographe presse le déclencheur, et capture une image. En fait, le moment exact où une image unique, et qui ne se reproduira jamais de la même manière, est capturée par le photographe).

3 Lumière et couleurs

Bruce Gilden (Flash), Martin Parr (couleurs très marquées) et Massimo Vitali pour ses surexpositions célèbres.

Livret de cours

Composition

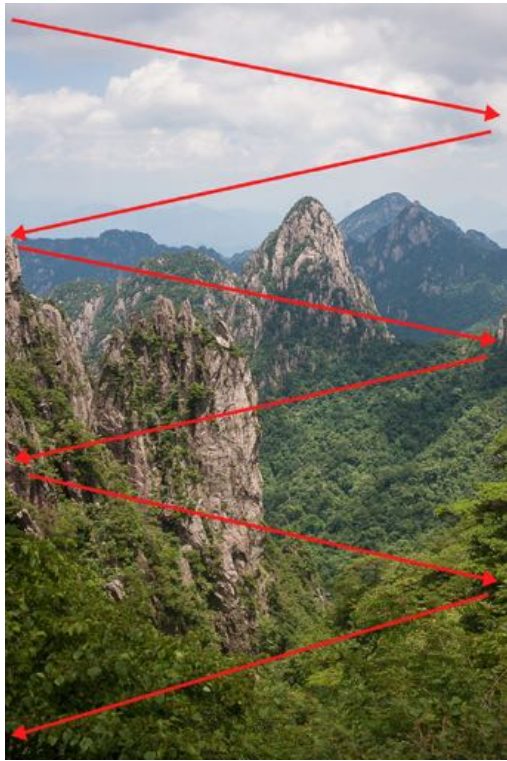
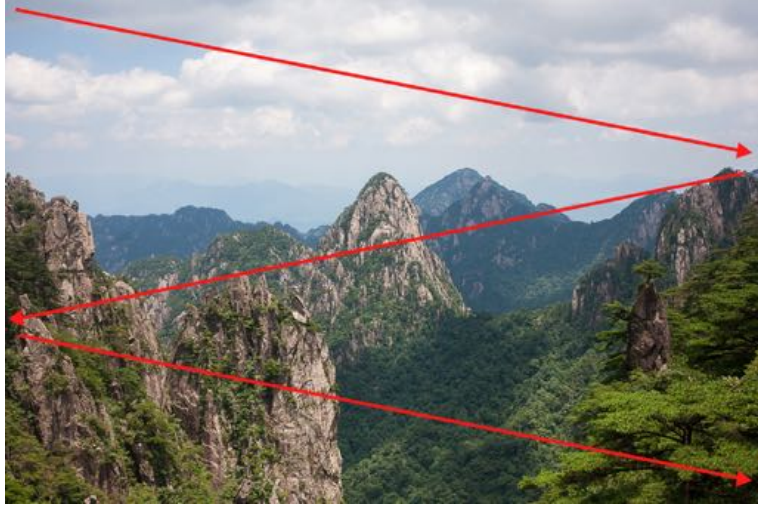
#1

LES FORMATS D'IMAGE

Les différents formats d'une photographie imposent des rythmes de lecture différents, et ceci s'explique par **le sens dans lequel nous lisons une image : il se fait de gauche à droite et de haut en bas**. Ce sens de lecture est universel, et chaque être humain parcourra une photographie de cette manière.

De ce fait, sur ces différents formats, notre regard glisse de manières différentes :

- Le format « paysage » se lit plus calmement, en longueur.
 - Le format « portrait » se lit de manière plus agitée et étreinée, nos yeux « ricochent ».
 - Le format (ou « ratio ») carré est plus monotone, constant et doux dans sa lecture.
- On accorde souvent à ce format une certaine préciosité.



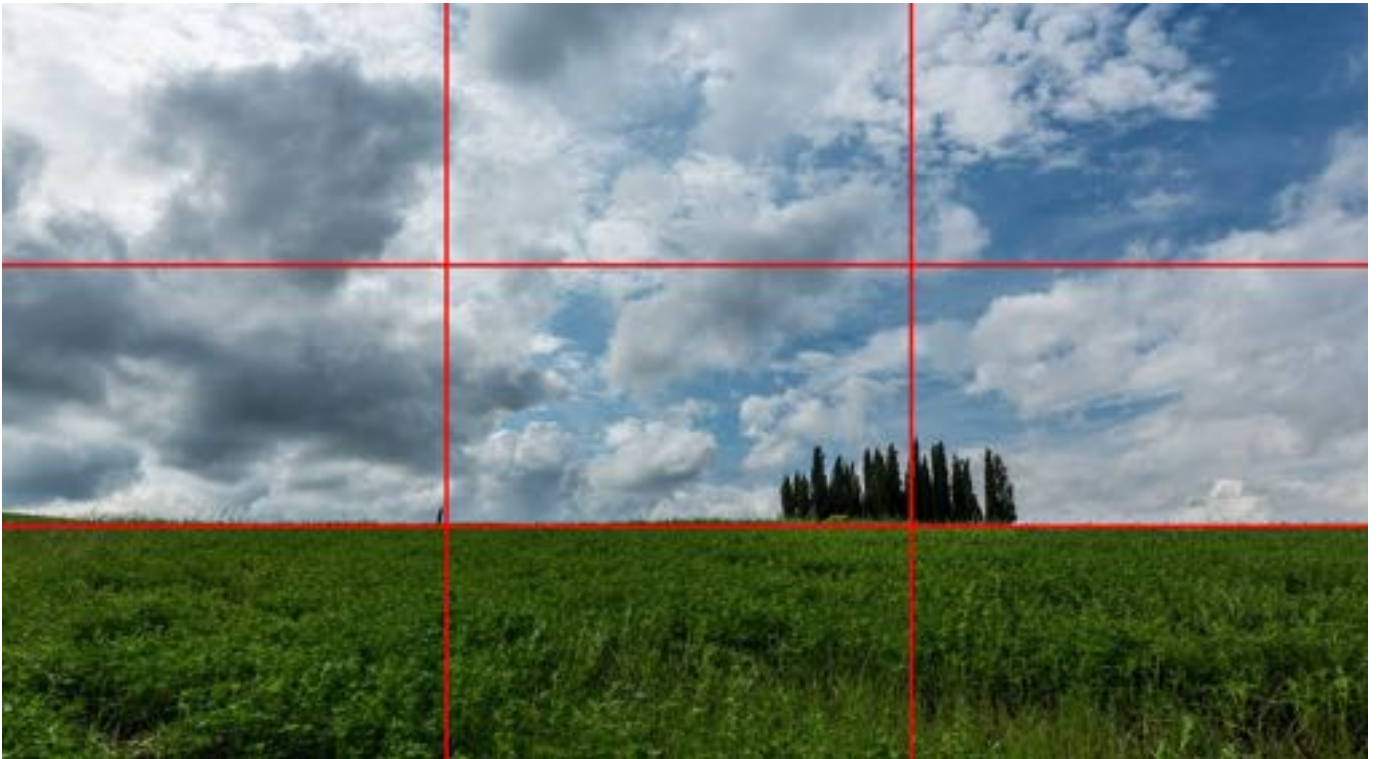
#2

LA RÈGLE DES TIERS

Cette méthode de composition consiste à **placer les éléments importants de l'image sur les lignes verticales et/ou horizontales qui coupent l'image aux tiers**, voire à leurs intersections (les points forts de l'image).

Contrairement à la composition centrée, **la règle des tiers propose une structure de l'image plus harmonieuse et plus dynamique.**

À noter que de nombreux appareils photo permettent d'afficher un quadrillage de ligne, divisant l'image en tiers verticaux et horizontaux, afin d'aider le photographe dans l'application de cette règle.



#3

LE PLACEMENT DU SUJET

Dans le cadre photographique, le positionnement du sujet déterminera son statut dans l'image :

- **Placer le sujet au centre lui donnera une grande importance.**
- **Placer le sujet au tiers de l'image lui donnera un rôle secondaire et esthétique.**
- **Réaliser un plan rapproché/serré sur le sujet, concentrera incontestablement l'attention sur ce dernier.**

L'environnement, qu'il soit plus ou moins saturé/complexé, contribuera à fondre le sujet dans le décor ou à le mettre en valeur.



Une vue large et saturée, sans mise en valeur d'un sujet.

Une vue saturée, avec mise en valeur du sujet, positionné au premier plan de l'image.



Une vue dépouillée, avec un sujet au tiers du cadre.

La composition est d'avantage axée sur l'esthétique de l'image.

Une vue large et dépouillée, avec mise en valeur d'un sujet, positionné de manière centrale.



Une vue serrée ; le sujet est unique et concentre toute l'attention.



#4

LES LIGNES DE FORCE

Au premier degré, les lignes de force sont la géométrie intérieure d'une image, sa structure. Implicitement, elles génèrent différentes impressions auprès du lecteur de l'image.

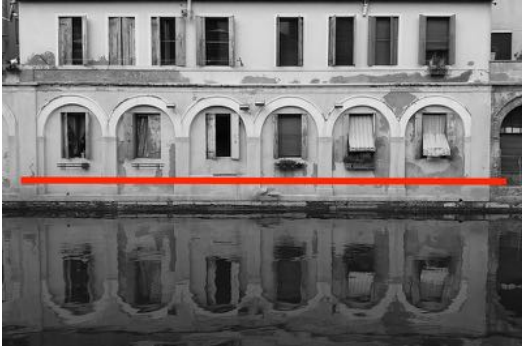
Une photographie dans laquelle :

- **Les lignes horizontales prédominent, inspirera calme et stabilité**
- **Les lignes obliques prédominent, inspirera dynamisme et instabilité**
- **Les lignes incurvées prédominent, inspirera douceur et apaisement**

Également, **les lignes convergentes vers un point de fuite aideront à créer la profondeur**. Si ces lignes sont ponctuées d'éléments à répétition, la sensation de profondeur sera d'autant plus grande.

Les cadres présents dans l'environnement peuvent aider à focaliser l'attention sur un sujet (le cadre d'une fenêtre, l'entrebâillement d'une porte, etc...)

Ces lignes peuvent être suggérées ; la trajectoire d'un avion, ou la confrontation de deux regards, dessinera implicitement ces lignes.



Les lignes de forces sont horizontales.
Impression de stabilité et de calme.



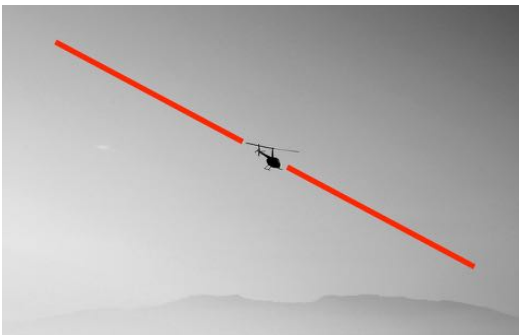
Les lignes de forces sont obliques.
Impression d'instabilité et de dynamisme.



Les lignes de forces sont courbes.
Impression de douceur et de volupté.



Les lignes de forces convergent en un point de fuite.
Impression de profondeur.



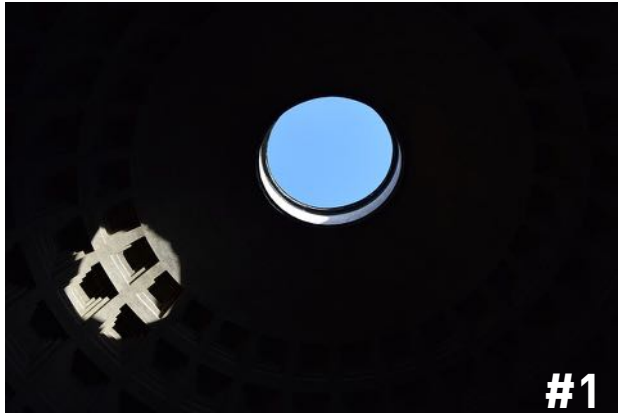
La ligne de force oblique est implicite ; celle de la trajectoire ou du regard.

#5

LA LUMIÈRE ET LA COULEUR

La couleur, la lumière, et ses différents jeux permettront de mettre en exergue le sujet ou de sublimer la scène. Comme par exemple :

- **Le clair-obscur**, qui consiste en un manichéisme du contraste ; le plus souvent, il s'agit d'un sujet lumineux mis en évidence dans un environnement très sombre. (Cf #1)
- **Les couleurs chaudes (rouge, jaune, magenta,...)** qui se détachent d'avantage par rapport aux couleurs froides. (Cf #2)
- **Les reflets** pour abstraire l'image, ou ajouter subtilement un élément dans la composition. (Cf #3)



#6

DERNIÈRES PETITES ASTUCES

- **Fermer l'image** afin de concentrer l'attention sur le sujet. Cette astuce peut-être réalisée grâce à un premier plan imposant et très proche du photographe. (Cf #4)
- **Une profondeur de champ réduite sur le sujet** permettra de le mettre en exergue par rapport à son environnement. (Cf #5)
- **Graphiser son image, la réduire à un ensemble de formes.** Cette astuce permettra de décontextualiser le sujet et de lui conférer une beauté «minimale». (Cf #6)



#7

QUELQUES INSPIRATIONS

- **Lee Friedlander (1934)** : Un grand photographe américain dont l'oeuvre se concentre essentiellement sur la vue urbaine, et la photographie de rue. La composition de ses images est très audacieuse, et à contre-pied d'une composition «académique».
- **Edward Weston (1886 - 1958)** : Grand maître de la nature morte, il a également photographié les paysages du sud-ouest américain. Le clair-obscur et les lignes courbes sont les deux principaux traits esthétiques de sa photographie.
- **Bernd et Hilla Becher (nés dans les années 1930)** : Le travail photographique des Becher porte sur les bâtiments industriels. Ce bâtit fût photographié par le couple selon un protocole extrêmement rigoureux (vue frontale, centrage du sujet, lumière neutre, etc...).
- **Henri Cartier-Bresson (1908 - 2004)** : Photographe incontournable pour la précision et le graphisme de ses compositions, il s'est surtout illustré dans la photographie de rue. Bresson prônait une composition selon le nombre d'or (1,618), selon lui, plus harmonieuse.
- **Saul Leiter (1923 - 2013)** : Un des premiers photographes à oser la couleur (dans les années 1950). La composition de Leiter se caractérise par une mise en avant des couleurs chaudes (essentiellement le rouge), l'utilisation de reflets, et des plans étriqués.



Livret de cours

Lightroom #1

Ce document vous propose un récapitulatif synthétique des opérations à effectuer dans Lightroom ; de la création d'un catalogue, à l'exportation des images, en passant par l'importation, par le tri au sein de la bibliothèque, et par l'usage des outils de développement.

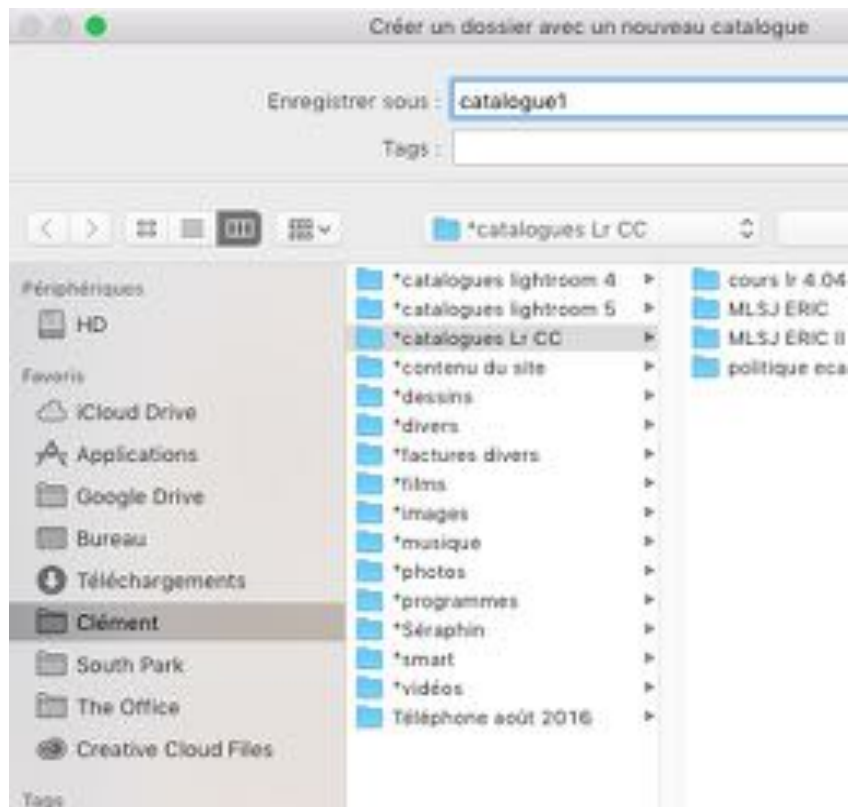
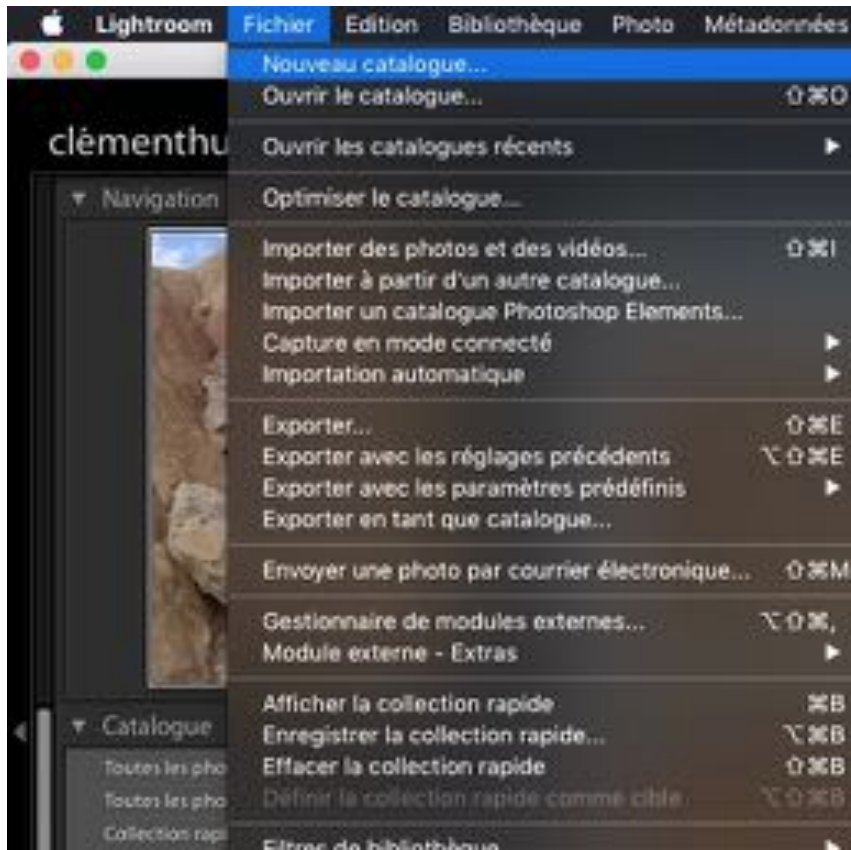
#1

La création du catalogue

Le catalogue est un fichier informatique (.lrcat) qui rassemblera diverses informations relatives à vos photographies, et à vos actions sur ces dernières. Un fichier catalogue contiendra notamment :

- L'information de l'emplacement de vos fichiers originaux
- Vos notations d'images (étoiles, couleurs, collections, etc)
- Les mots-clefs des images
- L'historique des retouches effectuées sur les images

Afin de créer un catalogue, cliquez sur [FICHIER > NOUVEAU CATALOGUE](#). Choisissez ensuite l'emplacement du catalogue, et donnez-lui un nom. Une fois créé, Lightroom se fer-



#2

L'importation des images

Dans ce nouveau catalogue, il sera nécessaire d'y ajouter / importer des images. Voici comment procéder :

- Cliquez sur FICHIER > IMPORTER DES PHOTOS ET DES VIDÉOS (une boîte de dialogue s'ouvre)
- Choisissez les images à leur emplacement [\(1\)](#)
- Si nécessaire, dé-selectionnez certaines images dans le dossier source [\(2\)](#)
- Choisissez la méthode d'importation [\(3\)](#) :
 - ◇ "Copier" pour copier les fichiers sources sur un autre support (disque dur interne / externe)
 - ◇ "Déplacer" pour copier les fichiers sources sur un autre support (disque dur interne / externe), et les effacer du support d'origine
 - ◇ "Ajouter" pour laisser les fichiers sources à leur emplacement
- Choisissez la taille des aperçus (rendu des images hors-connexion), et si besoin, activez la création d'aperçus dynamiques (donne la possibilité de retoucher lorsque Lightroom n'est pas connecté aux fichiers sources) [\(4\)](#)
- Choisissez d'ajouter, si besoin, des métadonnées à vos images (le copyright notamment) [\(5\)](#)
- Choisissez l'emplacement d'enregistrement des images sources (uniquement avec les options "Copier" et "Déplacer") [\(6\)](#)
- Cliquez sur "Importer" [\(7\)](#)



#3

La selection des images

L'onglet "Bibliothèque" vous servira à trier vos images, et à sélectionner les meilleurs d'entre-elles.

Ci-dessous, une liste non-exhaustive des outils de sélection / visualisation de la Bibliothèque :

- Choisissez d'afficher toutes les images du catalogue, ou uniquement celles de votre dernière importation (1)
- Connaissez l'emplacement des fichiers sources, et reliez des liens rompus avec les aperçus (clique droit sur le dossier > "rechercher le dossier manquant") (2)
- Visualisez l'histogramme de l'image sélectionnée, et ses paramètres d'exposition (3)
- Déterminez le nombre d'étoiles (4)
- Choisissez une couleur de libellé (5)
- Apposez un marqueur / drapeau, ou rejetez l'image (clique droit sur le drapeau) (6)
- Ajoutez un, ou plusieurs mots-clés aux images sélectionnées (7)
- Choisissez le mode "grille" pour voir les images en vignettes, et modifiez leurs tailles (8)
- Choisissez le mode "loupe" pour visualiser uniquement l'image sélectionnée (8)
- Choisissez le mode "comparaison" pour confronter deux photos sélectionnées (8)
- Filtrez une partie des images selon des critères de sélection (9)
- Créez un collection simple dans laquelle glisser une sélection d'images (il est possible d'y changer l'ordre des images arbitrairement) (10)
- La "collection rapide" est une collection simple pré-crée (1)
- Créez une collection dynamique dans laquelle s'affichera une partie des images selon des critères de sélection (10)



**Cultivez-vous & informez-vous sur l'actualité,
les tendances et l'histoire de la photographie**



<https://www.loenke.com/>

**Participez à nos photowalks, nos concours et échangez
avec la communauté photo de votre ville**



rebrand.ly/photowalks